

Sidwaya
Document



Enquête par sondage sur l'image, la notoriété et les intentions de vote en faveur des candidats aux élections présidentielles de 2005 au Burkina Faso avec l'appui du Centre Culturel Américain

Rapport d analyse

Ouagadougou, août 2005



Ali Lankouandé



Laurent Bado



Paramanga Ernest Yorli



Ermann Yaméogo



Ernest Nongma Ouédraogo



Stanislas Bénéwendé Sankara



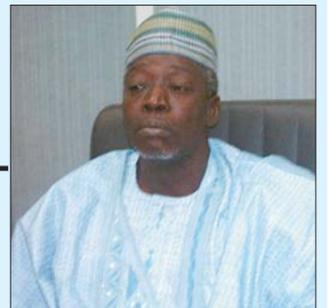
Blaise Compaoré



Salif Diallo



Roch Marc Christian Kaboré



Soumane Touré



Ram Ouédraogo



Simon Compaoré

Blaise Compaoré au dessus de tous

NDLR : Le titre est de la rédaction



DOCUMENT

I. CONTEXTE ET JUSTIFICATION

1. Contexte

Le 13 novembre 2005 aura lieu la troisième élection présidentielle du Burkina Faso depuis l'adoption de la Constitution de juin 1991. Cette élection est organisée par une Commission électorale nationale indépendante qui, malgré les critiques qui lui sont régulièrement adressées par une partie de l'opposition, reste le plus consensuel des organismes électoraux qui se sont succédés sous l'actuelle 4^{ème} République burkinabé, suite aux différentes réformes électorales adoptées depuis avril 2000.

A la différence des deux précédentes élections présidentielles marquées par un boycott total (en décembre 1991) et partiel (en novembre 1998) de l'opposition, les présidentielles de novembre 2005 seront marquées par un nombre record de candidats représentant la majorité et l'opposition, à l'image du multipartisme foisonnant qui caractérise le système partisan burkinabé, structuré autour d'un parti dominant, le CDP, et d'une centaine de formations politiques de forces inégales.

Jusqu'aux élections législatives de mai 2002, l'opposition n'a pas été en mesure de menacer l'hégémonie du parti au pouvoir lors des différentes consultations électorales qui se sont déroulées dans le pays.

Mais suite à la crise socio-politique consécutive à l'affaire Norbert Zongo et aux nombreuses réformes électorales intervenues dans le cadre de la recherche d'une voie de sortie à la crise, on a constaté une modification sensible du rapport de force entre majorité et opposition. En effet, les législatives du 5 mai 2002 ont été marquées par une réelle percée de l'opposition qui, toutes tendances confondues, a remporté 54 sièges avec 49% des voix environ contre 57 sièges au parti majoritaire, qui a obtenu environ 51% des voix.

Trois ans plus tard on peut se demander si le parti au pouvoir n'a pas regagné le terrain perdu. En effet, alors que les élections législatives de mai 2002 avaient créé une dynamique de l'alternance démocratique, on constate depuis quelques mois que cette dynamique s'est essoufflée, et semble même enrayée. Les partis d'opposition burkinabé ont été confrontés à des dissidences et défections internes qui les ont affaiblis, illustrant ainsi l'une de leurs principales faiblesses, à savoir l'absence de sens tactique et stratégique, et surtout, son incapacité à s'unir.

C'est donc en rangs très dispersés que l'opposition burkinabé va affronter le président sortant Blaise Compaoré. Parviendra-t-elle à battre ce dernier au 1^{er} ou au 2nd tour ? Ou à défaut, parviendra-t-elle à le mettre en difficulté ?

Certes, on peut répondre à ces questionnements par des méthodes empiriques ou purement cognitives. Il n'est pas rare d'entendre ou de lire quelques spéculations ou pronostics basés sur de telles méthodes. Quelques partisans du pouvoir pronostiquent ainsi le sortant gagnant au 1^{er} tour, à au moins 60% des voix, excluant en tout cas un second tour. De leur côté, quelques partisans ou même candidats de l'opposition ne craignent de pronostiquer leur propre victoire, etc.

Mais ces spéculations comportent malheureusement de sérieuses limites, et risquent de ne donner qu'une vue incomplète et parfois déformée sinon fautive des caractéristiques et des attitudes des citoyens. C'est pourquoi il convient d'appréhender de façon plus scientifique les perceptions des électeurs en utilisant des techniques de recherche des sciences sociales, en l'occurrence les enquêtes par sondage, pour savoir quelle est l'image des différents leaders de l'opposition et quelles sont leurs intentions de vote.

Telle est l'ambition du CGD. Mais faute de ressources financières suffisantes pour mener une enquête sur l'ensemble du territoire national, le CGD a dû se contenter d'une enquête par sondage dans la capitale, Ouagadougou. Par conséquent, les résultats de cette enquête ne sauraient être extrapolés à l'ensemble du territoire national, compte tenu du fait que les personnes enquêtées ne sont pas représentatives de l'ensemble du corps électoral burkinabé.

2. Justification et besoins d'informations

En décidant de mener des enquêtes par sondage, le CGD entendait poursuivre **les objectifs généraux** suivants :

1. Renforcer la culture démocratique en suscitant un dialogue démocratique autour des résultats des enquêtes ;
2. Informer les partis politiques, les organisations de la société civile, les populations de l'état exact des rapports de force entre les candidats et de la photographie exacte des intentions de vote en leur faveur, en vue de prévenir les fraudes ;
3. Stimuler la mobilisation et la participation des électeurs lors des élections présidentielles de 2005
4. Institutionnaliser un mécanisme d'imputabilité des hommes et partis politiques à travers les enquêtes par sondage.

L'objectif spécifique du présent projet est *d'appréhender l'image, la notoriété et les intentions de vote en faveur des candidats potentiels aux élections présidentielles de 2005, ainsi que les enjeux (issues) majeurs de politique que les électeurs de la ville de Ouagadougou souhaiteraient voir abordés au cours de la campagne présidentielle et traités par le futur président du Faso.*

II. MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE

L'enquête a été effectuée auprès d'un échantillon représentatif de 1200 personnes âgées de 18 ans ou plus et résidentes dans la ville de Ouagadougou. Elle a consisté à collecter des informations quantitatives sur les opinions de la population résidente en relation avec l'image, la notoriété et les intentions de vote en faveur de candidats potentiels aux élections présidentielles du 13 novembre 2005. La liste des candidats potentiels a été arrêtée en tenant compte des déclarations de candidatures enregistrées par la presse au moment où le CGD finalisait le questionnaire (fin juin 2005) ainsi que des candidatures jugées très probables. Certaines déclarations de candidatures faites plus tard n'ont pu être prises en compte et une candidature jugée très probable, en l'occurrence celle de Me Gilbert Ouédraogo, n'a pas été confirmée, le leader de l'opposition ayant décidé de soutenir le candidat de la majorité.

Sur le plan méthodologique, la méthode des quotas a été utilisée avec les critères de répartition par sexe, tranche d'âge et catégories socio-professionnelles issues du Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH) de 1996. Au total, 1.242 personnes ont été interviewées : 39 interviews n'ont pu être menées à terme et les enregistrements de trois interviews ont été supprimés car comportant trop d'incohérences et pour deux d'entre eux, les interviews se sont achevées par des propos injurieux à l'endroit d'une personnalité politique de l'opposition. Le taux de réponse utile a donc été de 96,6%. La répartition des personnes interviewées se présente comme suit :

Sexe

	Hommes	Femmes	Total
Prévu	513	487	1.000
Réalisé	660	540	1.200

Groupes d'âge

	18-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49	50-54	55 ou +	Total
Prévu	291	166	139	107	82	59	47	109	1.000
Réalisé	313	303	173	153	87	54	39	78	1.200

Catégories socio-professionnelles

	Agri+Ele v	Cad Sup	Cad Moy	Mano e	Comme r	Artisa ns	Domest	Autr es	Sans prof	Total
Prévu	316	16	13	29	135	93	3	19	376	1.000
Réalisé	383	15	13	34	158	133	5	42	417	1.200

A l'aide des résultats du RGPH 1996, les résultats ont été pondérés selon le sexe, la tranche d'âge et la catégorie socio-professionnelle afin de rendre l'échantillon représentatif de l'ensemble de la population résiden-

te de la ville de Ouagadougou. Cependant, les résultats du RGPH 1996 étant vieux, la méthode de quota n'a pas respecté le plus fidèlement possible la photographie de la population en 1996. Avec les 1.200 personnes interviewées, nous avons obtenu une marge d'erreur maximale de 3,6%.

Les interviews se sont déroulées du 27 juin au 02 juillet 2005 au niveau des 30 secteurs de la ville de Ouagadougou. Des relances ont été effectuées pour les cas où l'interview ne s'est pas déroulée jusqu'à son terme du 05 au 07 juillet 2005.

Les difficultés ont été rencontrées surtout au niveau de la disponibilité des répondants, notamment ceux pratiquant des activités agricoles en cette période hivernale.

La méthode "boule de neige" ayant été utilisée pour le contact des répondants, très souvent il se présentait aux agents enquêteurs, beaucoup plus de personnes que de nécessaire présentant les caractéristiques requises (sexe, tranche d'âge). Cela a entraîné le dépassement de la taille prévue (1.000 personnes), tant l'engouement pour l'objet de l'entretien était manifeste.

Toutefois, l'utilisation de la méthode des quotas ne permet d'indiquer que les tendances qui se dessinent au niveau des électeurs, étant donnée que la méthode est tributaire de la base de sondage utilisée, qui est très vieux dans notre cas de figure.

Aussi, le CGD tient-il à rappeler que les résultats présentés ici doivent être interprétés comme des rapports de force à la période de l'enquête (du 27 juin au 07 juillet 2005) et, en aucun cas, comme prédictifs des résultats le jour du vote.

Il a par ailleurs été retenu de ne pas répartir les personnes indécises dans leur appréciation et surtout au niveau des intentions de vote. Ces personnes auraient pu

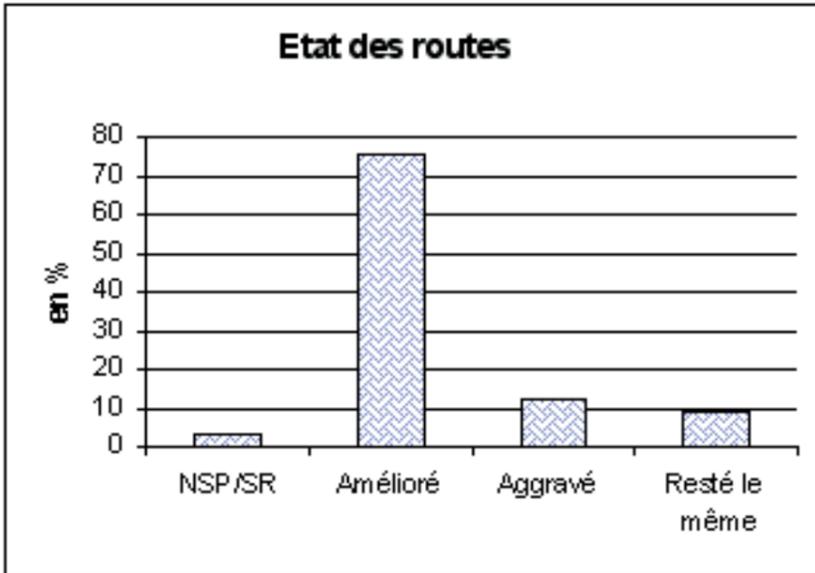
DOCUMENT



III – RESULTATS DU SONDAGE

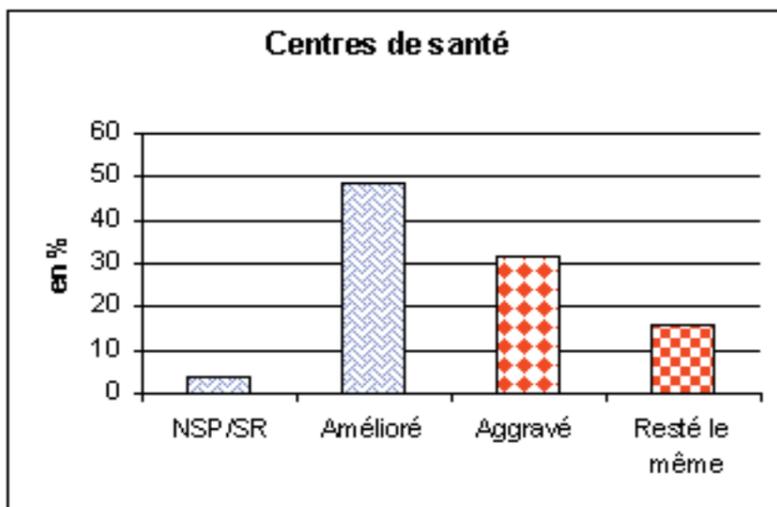
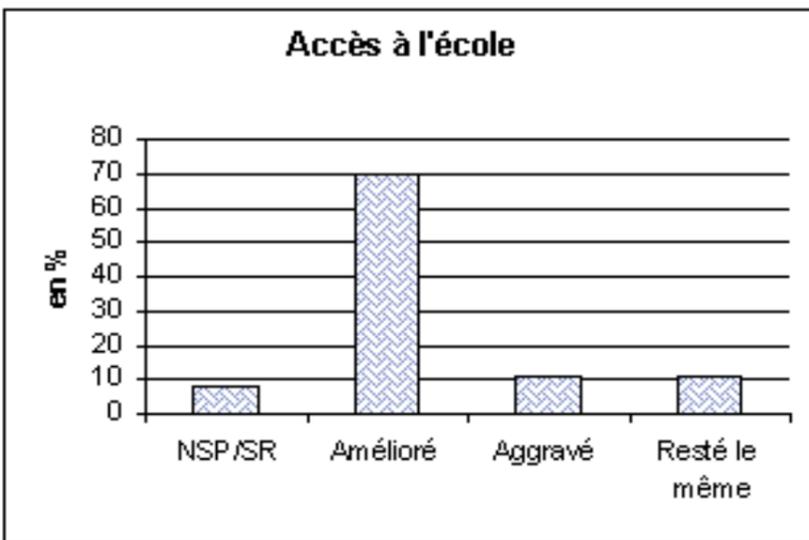
1. Bilan du Septennat de Blaise Compaoré

Ce bilan sera évalué dans cinq domaines principaux : les infrastructures, l'activité économique, la sécurité des personnes, certaines commodités d'habitation (eau et électricité) et les conditions de vie.



Durant le septennat en cours du Président Blaise COMPAORE, les infrastructures, selon les enquêtés ont été très bien traitées. Selon eux, elles ont été sensiblement améliorées, surtout en ce qui concerne l'état des routes.

Cependant, si l'état des infrastructures s'est amélioré, il reste que les conditions d'accès aux centres de santé semblent plus difficiles. En effet, plus de 30% de la population estime que l'accès aux centres de santé s'est aggravé.

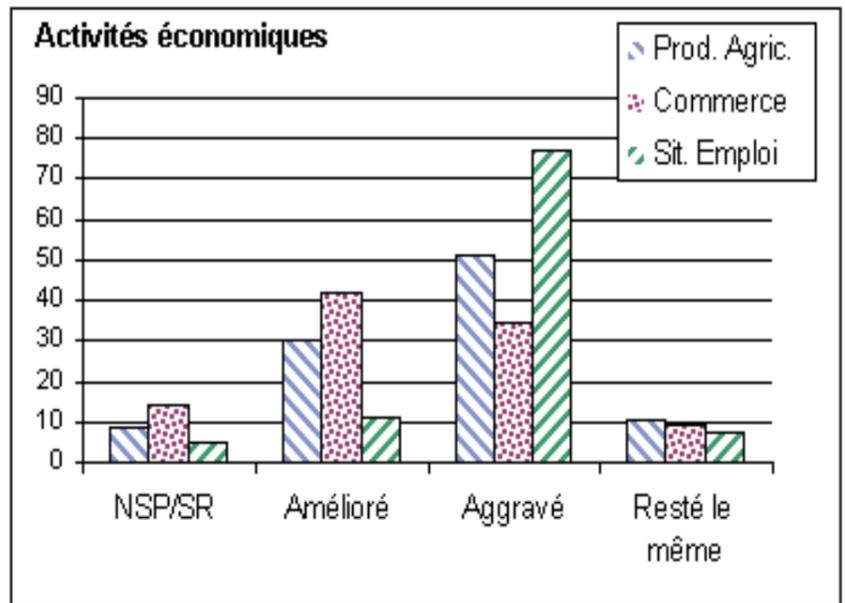


Quant à l'exercice de l'activité économique, le bilan est largement en deçà des attentes de la population.

En effet, si pour l'exercice de l'activité commerciale les avis de la population semblent partagés, il n'en est pas de même pour la production agricole et surtout pour la situation de l'emploi.

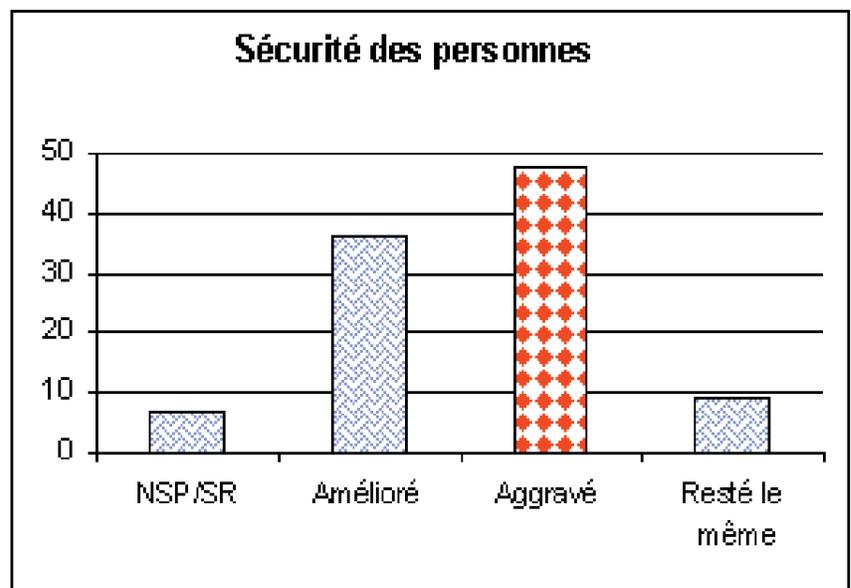
Plus de la moitié de la population estime que la situation de la production agricole s'est aggravée au cours des sept dernières années.

Malgré les actions déployées par les Gouvernements, plus de trois personnes sur quatre jugent que la situation de l'emploi s'est dégradée durant ce septennat.



Ce constat est le même quelque soit le groupe d'âge, il est d'ailleurs plus accentué chez les anciens (80,6%) que chez les très jeunes (70,9%).

L'aspect sécurité des personnes constitue un sujet de préoccupation pour la population, qui estime encore que beaucoup d'efforts doivent être entrepris dans ce domaine. En effet, seulement un peu plus du tiers de la population pense que la situation s'est améliorée. En revanche, près de la moitié de la population estime qu'elle s'est aggravée.



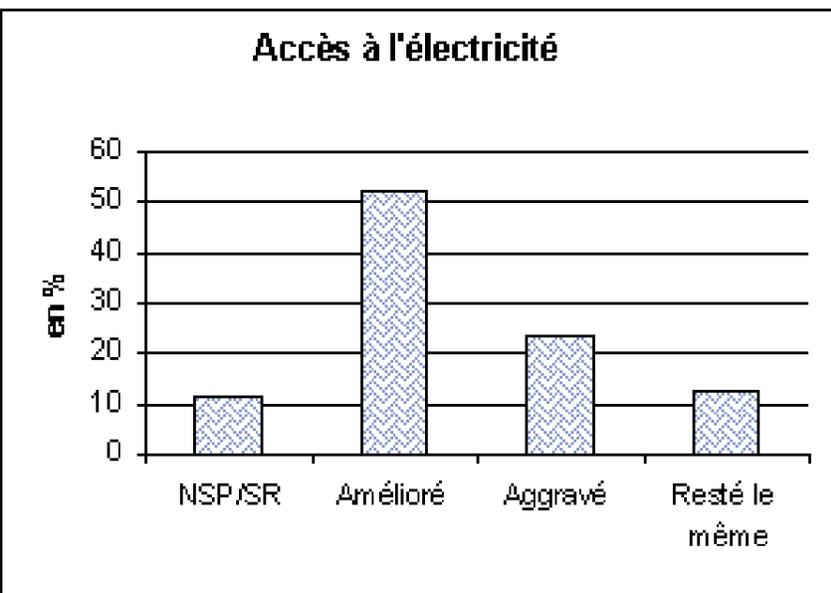
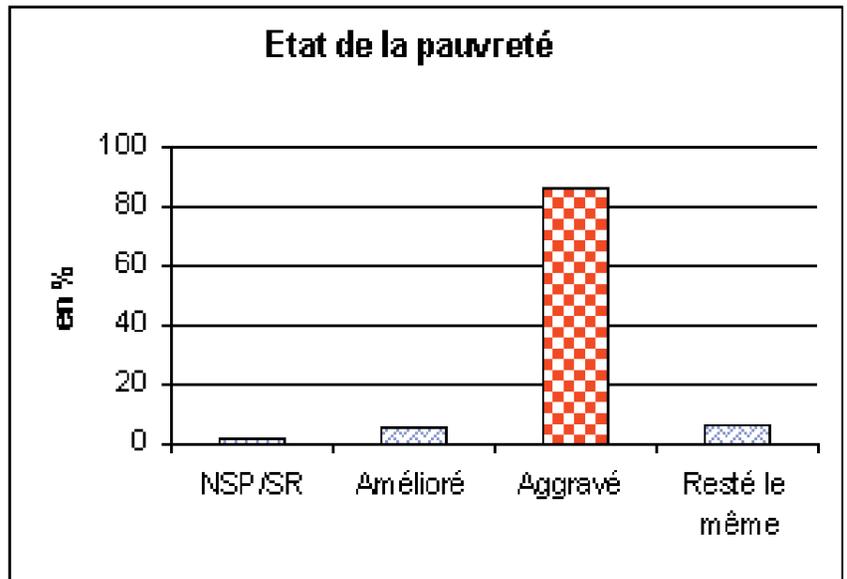
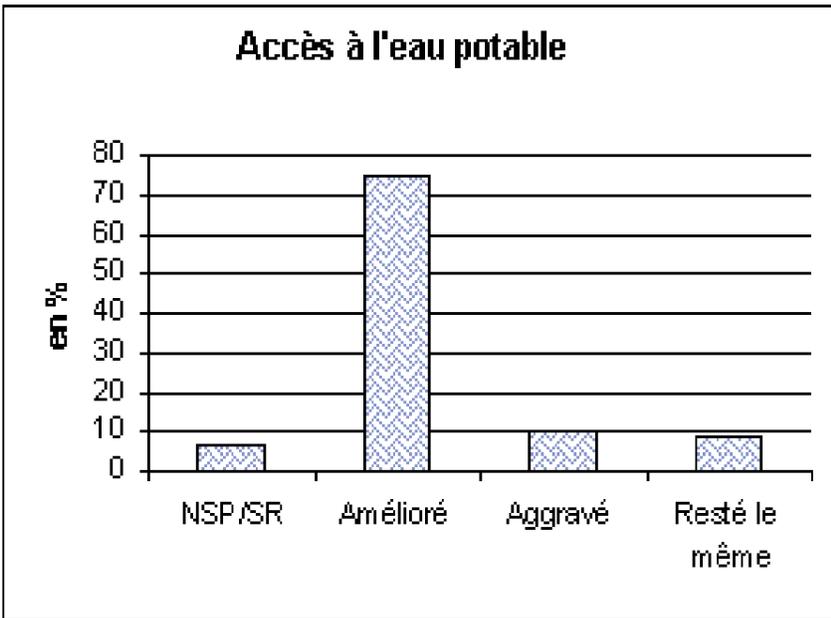
Les actions du septennat les plus appréciées se situent surtout dans le domaine des commodités intérieures des habitations, appréhendées dans l'enquête à travers l'accès à l'électricité et à l'eau potable.

Ils sont plus de la moitié des interviewés à reconnaître que les conditions d'accès à l'électricité se sont améliorées, et trois quarts de la population estime que l'accès à l'eau potable s'est amélioré.

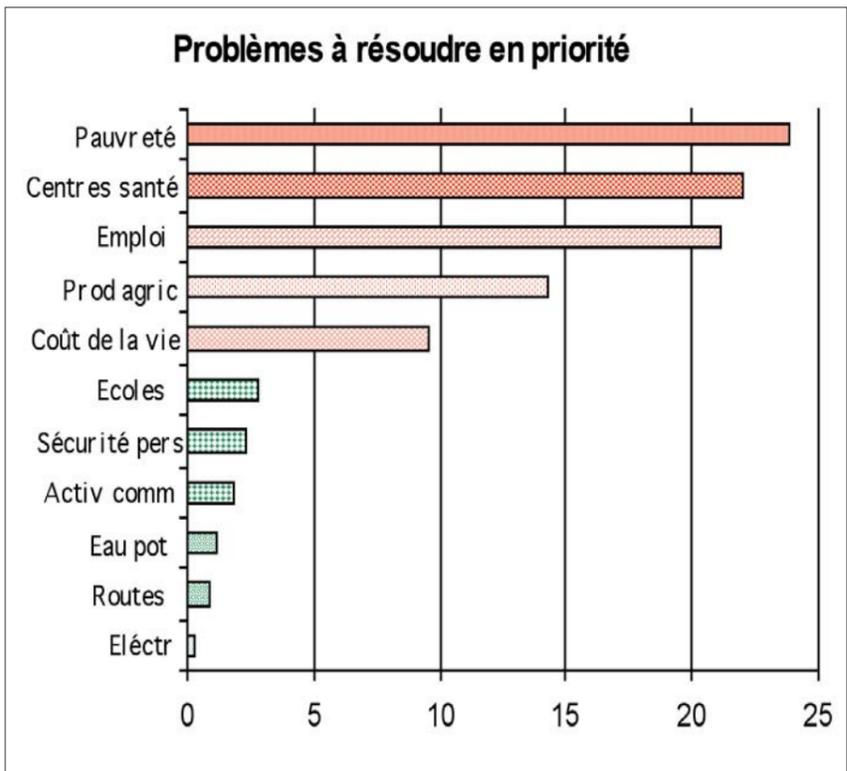
(voir tableaux sur la page suivante)



DOCUMENT

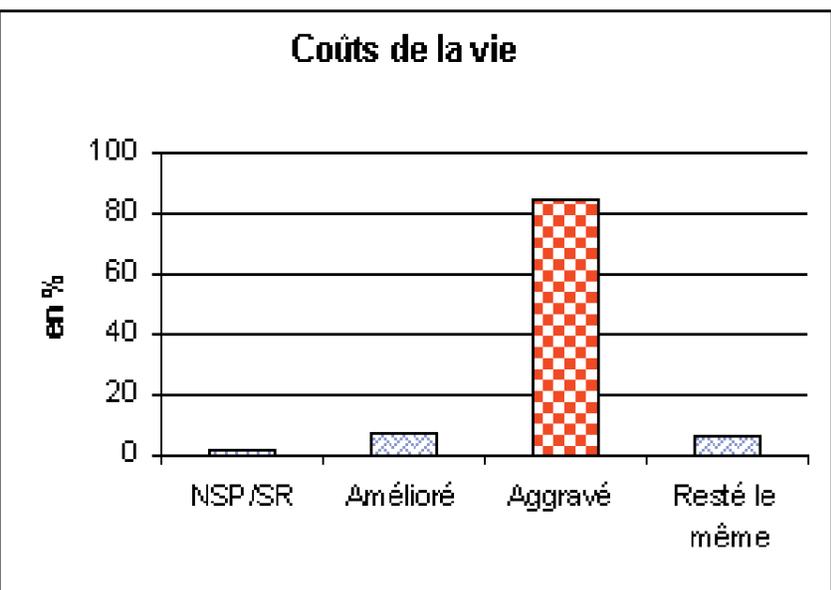


De même, l'accès aux activités rémunératrices et les conditions de vie restent des sujets de préoccupation. En effet, invités à indiquer les problèmes à résoudre en priorité, les enquêtés principalement retenu les deux sujets précédemment cités.



Mais d'une manière générale, les conditions de vie de la population semblent s'être nettement dégradées sous le septennat, accentuant ainsi le fossé social. En effet, moins de 10% des personnes interviewées ont trouvé que les conditions de vie des populations se sont améliorées.

En revanche, ils sont 84,2% à penser que les coûts de la vie se sont appréciés. Pour ce qui concerne la pauvreté, elle est encore plus préoccupante, car 86,5% des répondants estiment que la pauvreté s'est accentuée.



En effet, la pauvreté constitue le problème le plus récurrent auquel il faudra apporter prioritairement une solution.

Une personne sur quatre se sent concerné par ce problème et souhaiterait qu'une solution idoine y soit apportée.

Après la pauvreté, c'est la situation sanitaire, puis celle de l'emploi, qui constituent la deuxième et troisième priorité de la population.

Plus d'une personne sur cinq retiennent la précarité de l'emploi comme difficulté à résoudre.

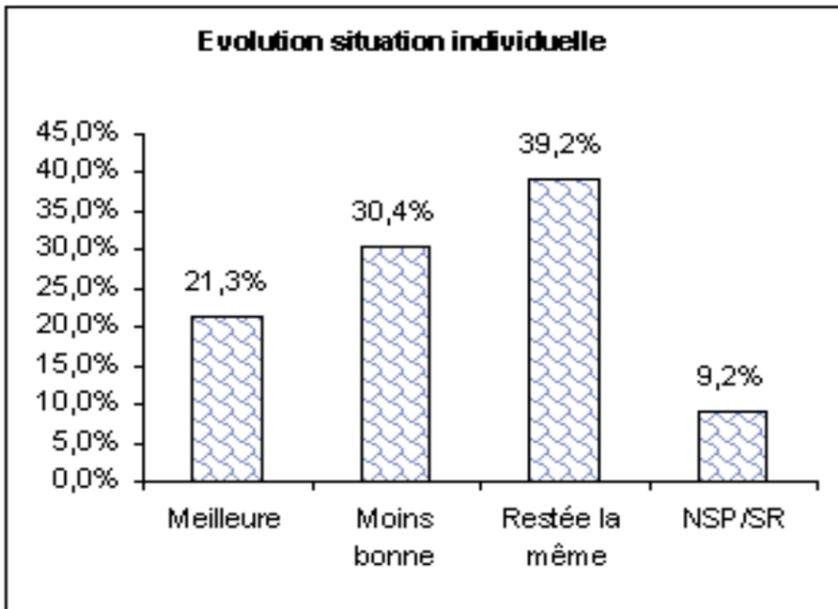
Bien que liée à la situation conjoncturelle de la campagne agricole précédente qui a été difficile, la production agricole, notamment la disponibilité des vivres, constitue également un problème essentiel à résoudre.

Enfin, près d'une personne sur dix estime qu'il faudra améliorer le pouvoir d'achat de la population face à la paupérisation grandissante et à la hausse constante du coût de la vie.

Appelée à se prononcer sur le bilan du septennat sur leur situation individuelle, moins d'une personne sur quatre trouvent que la situation se soit améliorée à leur niveau.

Pour la majorité de la population, la situation s'est empirée ou, au mieux, est demeurée la même.

DOCUMENT



Ainsi, le bilan en cours du Président Blaise COMPAORE est diversement apprécié. Si l'offre des services d'accompagnement tels que les infrastructures, l'eau, l'électricité, l'environnement des activités rémunératrices s'est nettement amélioré, en revanche, la sécurité des personnes, les conditions de vie en général et particulièrement la situation de pauvreté se sont dégradées.

2. - Evaluation de 16 personnalités politiques

Une liste de 16 personnalités politiques a été retenue pour une triple évaluation. Une évaluation au niveau de leur notoriété (spontanée et suggérée), une évaluation au niveau de la confiance des électeurs envers ces personnalités et enfin, une évaluation quant à la capacité des ces hommes politiques à mener à bien le mandat pour lequel ils sollicitent ou pourraient solliciter les suffrages des électeurs.

Pour l'appréciation de la notoriété, il est d'abord demandé aux enquêtés de citer des noms de personnalités politiques qu'ils connaissent, sans aucune précision sur l'identité des 16 personnalités retenues. C'est le concept de notoriété spontanée. Notons qu'aucune réponse donnée par les enquêtés ne s'est trouvée en dehors de la liste établie à priori, ce qui témoigne de la qualité de cette dernière. Ensuite, on cite un à un les noms des 16 personnalités et l'enquêté se prononce si cette personnalité est connue ou non par elle : c'est la notoriété suggérée.

Les personnalités politiques évaluées sous trois angles sont les suivantes, par ordre alphabétique :

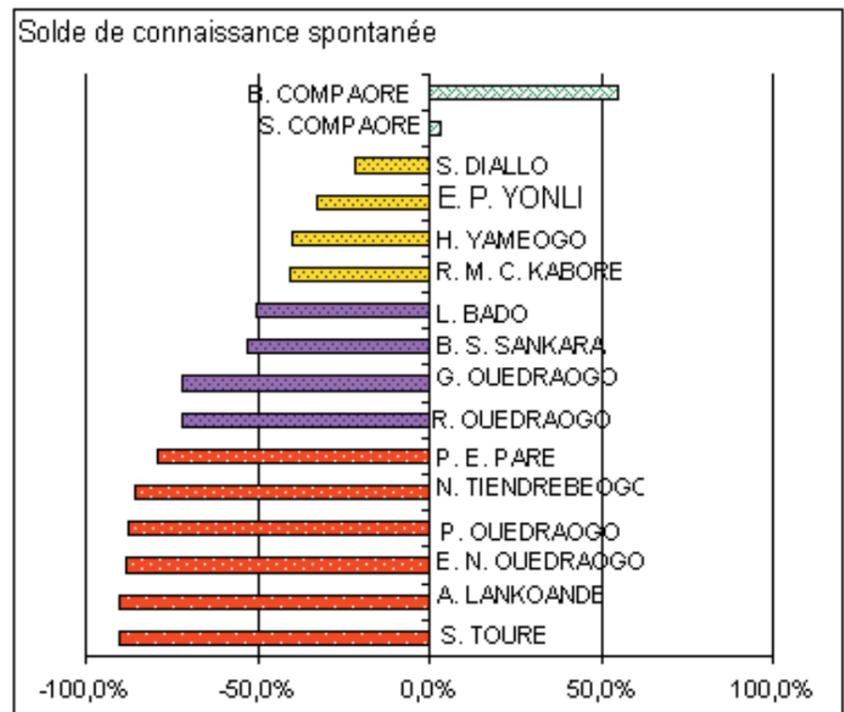
1. Laurent BADO
2. Blaise COMPAORE
3. Simon COMPAORE
4. Salif DIALLO
5. Rock Marc Christian KABORE
6. Ali LANKOANDE
7. Gilbert OUEDRAOGO
8. Ernest Nongma OUEDRAOGO
9. Philippe OUEDRAOGO
10. Ram OUEDRAOGO
11. Emile PARE
12. Bénéwendé Stanislas SANKARA
13. Norbert TIENDREBEOGO
14. Soumane TOURE
15. Hermann YAMEOGO
16. Ernest Paramanga YONLI

2.1. La notoriété spontanée des 16 personnalités politiques

Sur ces 16 personnalités politiques, seules deux personnes sont très connues, en étant plus citées que non citées. Il s'agit respectivement de Blaise COMPAORE et de Simon COMPAORE. Le premier est cité par 77,4% de la population (soit un gain de connaissance spontanée de 54,8%) et le second est reconnu spontanément par un peu plus de la moitié de la population, 51,7%, soit un gain de seulement 3,4%.

Ces résultats, bien que positifs, suscitent cependant des interrogations sur la "socialisation politique" des enquêtés, et partant, des populations. En effet, que le premier magistrat du pays, le Président du Faso, ne soit pas reconnu, ne serait-ce que de nom par plus de 22% des enquêtés et que le premier Citoyen de la commune de Ouagadougou ne soit pas reconnu par un peu moins de la moitié de ses administrés ne peut que susciter des questions sur l'insertion de ces citoyens dans la communauté politique locale et nationale.

S'agissant des autres personnalités, elles réalisent des déficits de connaissance spontanée, en étant moins citées que plus citées. Ces déficits sont plus ou moins prononcés selon les personnalités.



Parmi les personnalités moins bien connues, Salif DIALLO et Ernest Paramanga YONLI viennent en tête. Elles occupent actuellement de hautes responsabilités politiques et ont fait partie de plusieurs gouvernements successifs. Le premier s'occupe du département ministériel chargé de l'agriculture et le second est l'actuel Premier Ministre.

Après ces personnalités gouvernementales les plus en vue, on retrouve un des ténors de l'opposition radicale : Maître Hermann YAMEOGO, qui a participé à différents Gouvernements du président COMPAORE avant de devenir aujourd'hui l'un des ténors de l'opposition radicale et l'un des pourfendeurs de la politique étrangère du président COMPAORE.

L'actuel Président de l'Assemblée Nationale occupe la 4ème place dans le lot des personnalités politiques accusant un déficit au niveau de la reconnaissance spontanée.

Deux députés de la législature en cours, dont les partis politiques ont effectué une percée au cours des législatives de 2002, occupent la 5ème et la 6ème place. Il s'agit de Laurent BADO et de Maître Bénéwendé Stanislas SANKARA.

A la 7ème place se trouve Gilbert OUEDRAOGO, alors Chef de file de l'opposition au moment de l'enquête. Celui-ci est spontanément cité par moins de 15% de la population et enregistre un déficit de 71,6% de la population. Immédiatement après viennent deux autres opposants politiques, Ram OUEDRAOGO et Emile PARE. Le premier a été candidat malheureux lors de la dernière élection présidentielle et ministre dans le gouvernement d'ouverture mis en place dans le cadre du règlement de la crise sociopolitique consécutive à l'affaire Norbert Zongo. Quant au second, il a surtout été révélé aux populations par ses prises de positions dans l'hémicycle lors de la précédente législature.

Les autres personnalités politiques ont été citées par moins de 10% de la population. Parmi ces dernières, deux personnes occupent la dernière place en étant citées par seulement 5% de la population : il s'agit de Ali LANKOANDE et de Soumane TOURE. Ils sont pourtant tous issus du milieu syndical. Le premier vient juste de prendre la direction du PDP/PS l'un des



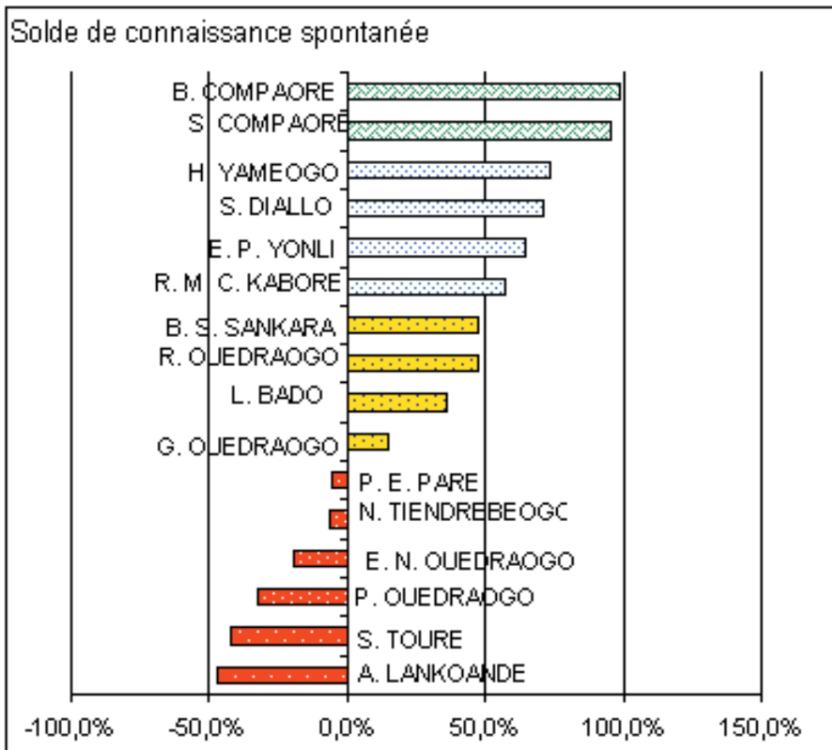
DOCUMENT

principaux partis de l'opposition. Le second est très connu pour ses prises de positions sur le plan social, notamment sur les conditions de vie de la population.

Bien que la notoriété spontanée soit le concept le mieux adapté pour évaluer le degré de notoriété d'une personnalité, elle peut être souvent sujette à caution car cristallisant le plus souvent la mémoire sur les phénomènes ayant marqué l'individu. On fait alors appel à la notoriété suggérée qui permet de susciter les opinions refoulées mais qui peuvent être révélées par un stimulus de communication.

2.2. La notoriété suggérée des 16 personnalités politiques

En citant les noms des 16 personnalités, les scores s'améliorent nettement en ce sens que cette fois, seulement six (6) personnalités accusent un déficit de connaissance : elles sont moins retenues parmi les personnalités politiques citées.



Les deux phénomènes extrêmes demeurent. A l'extrémité supérieure, on retrouve Blaise COMPAORE qui enregistre pratiquement l'unanimité avec 99,5% de la population qui le retiennent comme connu parmi les personnalités citées, et Simon COMPAORE qui obtient 97,8% de la population. Signalons d'ailleurs que les enquêtés qui n'ont pas reconnu le Président Blaise COMPAORE, n'ont reconnu aucune personnalité politique. A l'extrémité inférieure, on retrouve les deux grands syndicalistes : Soumane TOURE qui devance cette fois-ci Ali LANKOANDE.

L'ordre est bouleversé pour les autres personnalités politiques, sauf pour Rock Marc Christian KABORE, Emile PARE et Norbert TIENDREBEOGO, qui occupent respectivement toujours 6ème, la 11ème et la 12ème place. Cette fois-ci, le Président de l'Assemblée nationale n'enregistre pas un déficit dans le score.

Il est à noter qu'en suscitant le nom des personnalités, Maître Hermann YAMEOGO quitte la 5ème place pour la 3ème, en devançant ainsi Salif DIALLO et Ernest Paramanga YONLI.

Ram OUEDRAOGO et Maître Bénéwendé SANKARA, qui sont à égalité, occupent la 7ème place et passent devant Laurent BADO. Ce dernier maintient toujours son avance sur Gilbert OUEDRAOGO.

Enfin, avec la suggestion des noms, c'est Ernest Nongma OUEDRAOGO qui passe devant Philippe OUEDRAOGO.

Plusieurs de ces personnalités politiques gagneraient à développer des stratégies de communication pour améliorer leur degré de notoriété auprès de la population, en particulier envers les électeurs très jeunes (entre 18 et

24 ans) qui représentent plus de 25% de la population en âge de voter. Dans cette tranche d'âge, au moins 92% d'entre eux n'ont pu citer les personnalités ci-après : Emile PARE, Norbert TIENDREBEOGO, Ernest Nongma OUEDRAOGO, Philippe OUEDRAOGO, Soumane TOURE et Ali LANKOANDE.

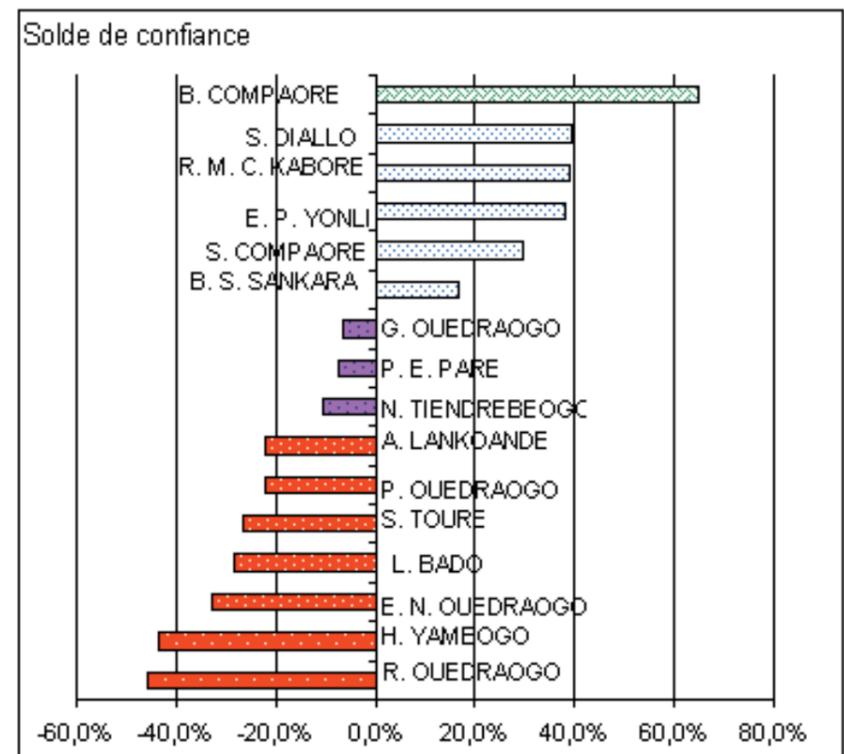
L'ex Chef de file de l'opposition au moment de l'enquête devrait en faire autant car étant à la limite de l'excédent de notoriété suggérée. Paradoxalement, les très jeunes (57,5%) ont très peu fait référence à Gilbert OUEDRAOGO qui est pourtant une personnalité politique relativement jeune en âge, contrairement aux adultes (59,2%). Les anciens se démarquent des autres catégories d'âge avec 56,6% d'entre eux qui ne semblent pas connaître l'ancien Chef de file de l'opposition.

A la suite de la notoriété, il a été demandé aux enquêtés qui connaissent une personnalité politique de se prononcer quant à la confiance qu'ils accordent à cette personnalité et également sa capacité à mener à bien le mandat pour lequel ladite personnalité les sollicite. Si un enquêté ne connaît pas une personnalité politique, même suggérée, on ne lui demande pas de se prononcer sur la confiance (ou sur la capacité) en (de) cette personnalité.

2.3. Confiance accordée aux personnalités politiques

Afin de pouvoir mieux interpréter les opinions des enquêtés, nous avons calculé un bilan de confiance pour chaque personnalité politique, en faisant la différence entre ceux qui lui font confiance et ceux qui ne lui font pas. On exclut donc du champ d'analyse, les indécis et ceux qui ne connaissent pas la personnalité. Les personnalités qui auront le même solde seront départagées par la marque de confiance la plus élevée (si les bilans sont positifs) ou le manque de confiance le plus faible (si le bilan est négatif).

Le solde de la confiance permet d'identifier une typologie, presque naturelle, en deux groupes. Le premier groupe est composé des personnalités politiques appartenant au parti majoritaire à l'Assemblée nationale, à l'exception d'un seul opposant : Maître Bénéwendé Stanislas SANKARA. Le deuxième groupe ne comprend aucune personnalité politique du parti majoritaire.



Au sein des personnalités politiques créditées de la confiance des populations, on retrouve en tête le Chef de l'Etat, avec près de deux tiers de la population au niveau du bilan. On peut remarquer que 80,7% des personnes interviewées lui font confiance contre 16,1% qui ne lui accordent aucune confiance. Son score est presque le double de celui qui le suit immédiatement, Salif DIALLO, ce dernier étant au coude à coude avec respectivement le Président de l'Assemblée nationale, le Premier Ministre et le Maire de la Commune de Ouagadougou. Ces quatre personnalités recueillent plus ou moins le tiers de ceux qui les connaissent, en terme de bilan. Mais, c'est Simon COMPAORE qui a la cote de confiance la plus élevée et Rock Marc

DOCUMENT



Christian KABORE, a la cote de méfiance la moins élevée.

Même si son bilan de confiance est de moins de la moitié de la dernière personnalité du groupe du parti majoritaire, B. Stanislas SANKARA apparaît comme un " outsider ". En plus, si on s'intéresse à ceux qui n'accordent pas de confiance aux personnalités politiques, il est mieux coté que la dernière personnalité du parti majoritaire: il bat donc Simon COMPAORE.

Au sein du deuxième groupe, trois personnalités politiques ont des déficits de confiance très prononcés, soit plus du tiers de la population. Il s'agit d'abord de Ernest Nongma OUEDRAOGO, Hermann YAMEOGO et de Ram OUEDRAOGO. Le premier, appartenant à la famille des partis sankaristes. L'effritement de son parti en de multiples partis d'obédience Sankariste réduit ainsi sa cote de popularité. La prise de position tranchée de la deuxième personnalité contre l'orientation de la politique étrangère du Chef de l'Etat lors de la crise ivoirienne, ses incessants va et vient entre le camp de l'opposition et le camp de la mouvance présidentielle pourraient expliquer le déficit de confiance de la population envers Hermann YAMEOGO. De même, Ram OUEDRAOGO souffre également d'un déficit de confiance.

Laurent BADO et Emile PARE ne se retrouvent pas dans la même situation relativement confortable que B. Stanislas SANKARA. Cela pourrait s'expliquer par les rumeurs qui circulaient au cours de la période de collecte sur la fameuse " affaire des 30 millions de FCFA " qu'il aurait reçu du président Compaoré, même si au moment de l'enquête cette affaire n'avait pas encore éclaté au grand jour. Cependant, la crise de confiance n'a pas eu le même effet sur ces deux hommes politiques. En effet, Laurent BADO semble avoir été affecté par cette affaire d'autant plus que beaucoup de ses électeurs se retrouvent dans la tranche d'âge de 18 à 40 ans. C'est justement les électeurs de ce groupe d'âge qui ont sanctionné leur candidat car 58,1% d'entre eux ne font pas confiance (contre 33,1% qui maintiennent leur confiance). Dans ce groupe d'âge, ils sont 39,3% à avoir confiance en Emile PARE et 47,7% à ne pas lui faire confiance. On aurait pu penser a priori que les électeurs instruits de Laurent BADO, déçus, choisiraient de le sanctionner. C'est plutôt les analphabètes qui ne lui font pas confiance à 57,8% des cas, contre 24,1% qui lui accordent toujours leur confiance. Chez les " instruits ", ces proportions sont, respectivement, de 58,8% contre 32,0% : on peut donc supposer que les enquêtés " instruits " ne semblent pas avoir été troublés par la rumeur de l'affaire des 30 millions.

De même, on pourrait s'interroger sur l'impact de la position ambiguë de Gilbert Ouédraogo quant à sa candidature aux prochaines élections présidentielles (avant la tenue du congrès) sur sa crédibilité. Quoiqu'il en soit, on notera que parmi les personnalités ayant un déficit de confiance, Gilbert OUEDRAOGO est la personnalité ayant le déficit le plus bas, à la différence de Ram OUEDRAOGO et d'Hermann YAMEOGO qui ont les déficits de confiance les plus élevés.

2.4. Capacité des personnalités politiques à diriger le pays

Le même profil dégagé au niveau de la confiance se retrouve dans l'évaluation de la capacité des hommes politiques. Ainsi, les responsables du parti au pouvoir bénéficient d'un bon score de capacité.

Il en va de même de l'opposant B. Stanislas SANKARA.

En revanche, tous les autres leaders de l'opposition enregistrent un déficit dans le capital de capacité. Le bilan est toutefois dilaté car il y a moins de personnes indécises dans l'appréciation de la capacité : le bilan s'est conforté pour le Chef de l'Etat, seul parmi ceux qui ont un crédit de capacité et s'est accentué pour les autres.

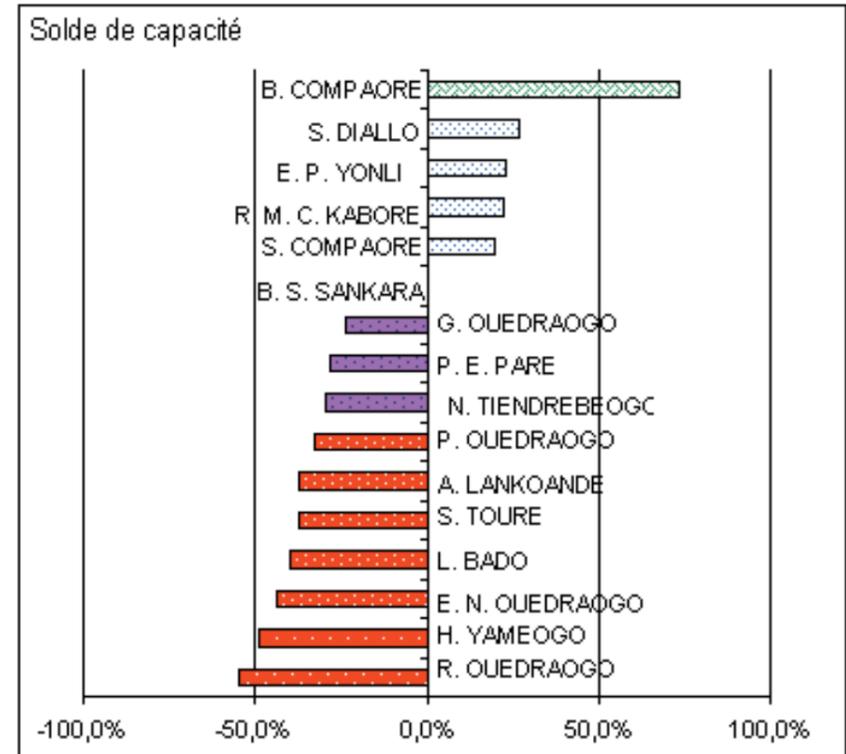
En terme de capacité, le Chef de l'Etat bénéficie d'une appréciation plus haute que la confiance, en ce sens que c'est seulement une personne sur 10 qui pense qu'il ne dispose pas d'une capacité suffisante pour diriger le pays, contre 16,1% pour le manque de confiance.

Ce sentiment est surtout marqué au niveau des intellectuels ayant un niveau supérieur (22,0%) qu'au niveau des analphabètes (7,4%).

Il faut également noter qu'en matière de capacité, le Président du Faso devance largement ses poursuivants : celui qui le talonne de plus près, Salif DIALLO, ne réalise que le tiers de son score de capacité. Toujours au niveau de ce groupe de capacité suffisante, le Premier Ministre devance le Président de l'Assemblée Nationale d'une très courte tête.

Quant à B. Stanislas SANKARA, des doutes subsistent quant à sa capacité à diriger le pays, son bilan étant presque nul (0,34%), alors qu'il bénéficie d'un bon crédit de confiance.

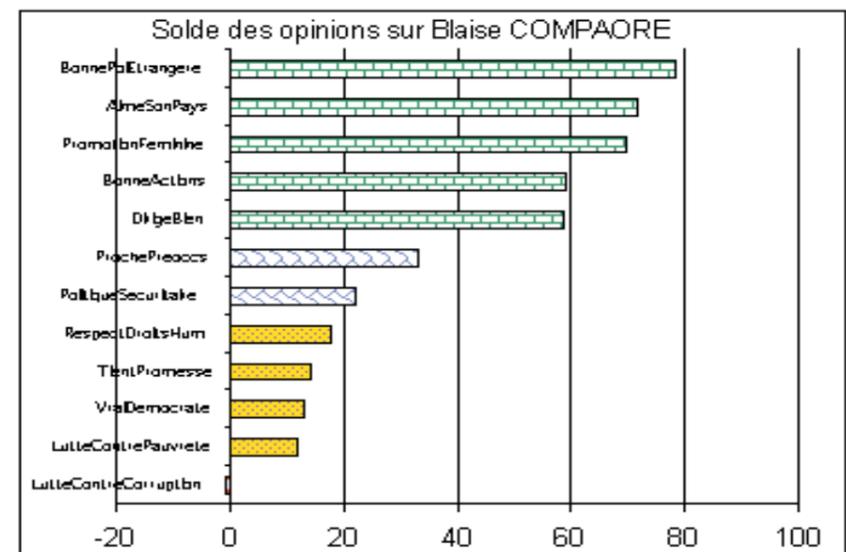
Au niveau des personnalités qui ne sont pas bien créditées au niveau de la capacité, l'ordre est également maintenu sauf que Ali LANKOANDE devance Philippe OUEDRAOGO ; les autres gardent toujours le même rang. Mais le fait que le déficit s'accroît lorsque l'on passe de la confiance à la capacité suscite des interrogations.



3 - Opinions sur le Président Compaoré



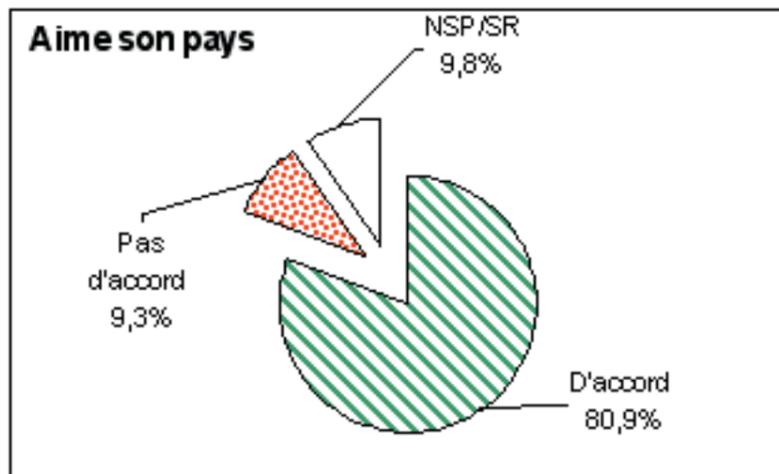
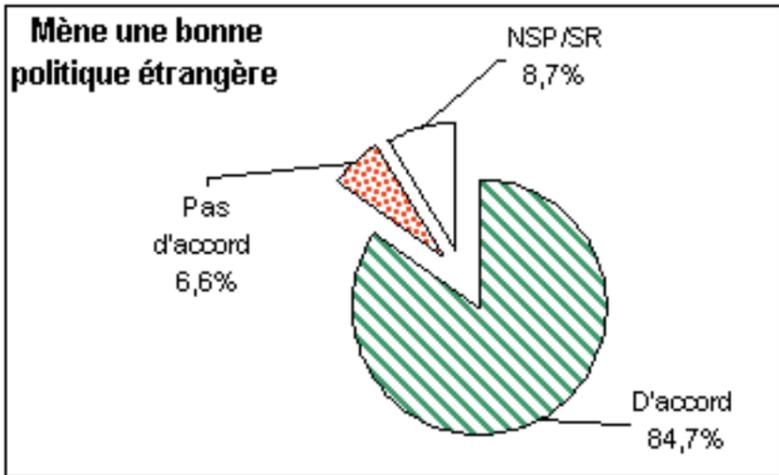
Dans la plupart des sujets traités, le Président du Faso jouit d'une opinion très favorable au niveau de la population, qu'il s'agisse de la politique étrangère du Président du Faso, de son " patriotisme " et de son engagement dans la promotion de la femme.



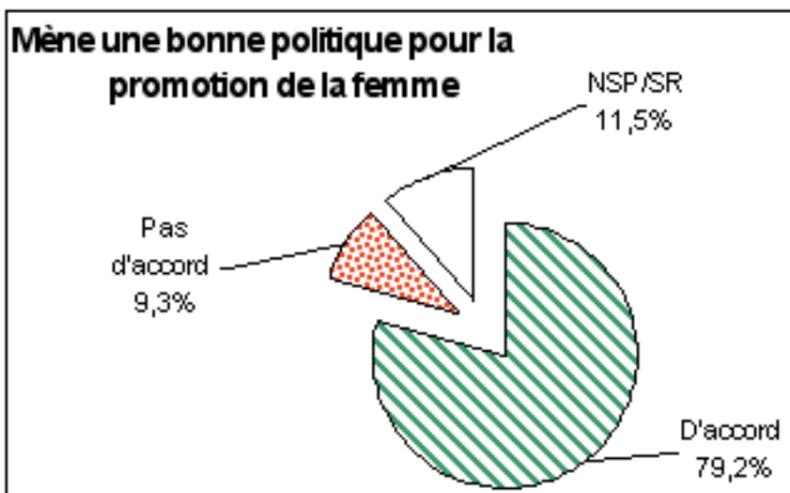


DOCUMENT

En matière de politique étrangère et de " patriotisme " du Chef de l'Etat, on peut supposer que sa fermeté envers le régime ivoirien accusé d'exercer des exactions envers la communauté burkinabé installée en Côte d'Ivoire ainsi que la tenue régulière de grandes rencontres internationales au Burkina sont autant de facteurs explicatifs du plébiscite dont bénéficie le Président du Faso dans ces domaines.

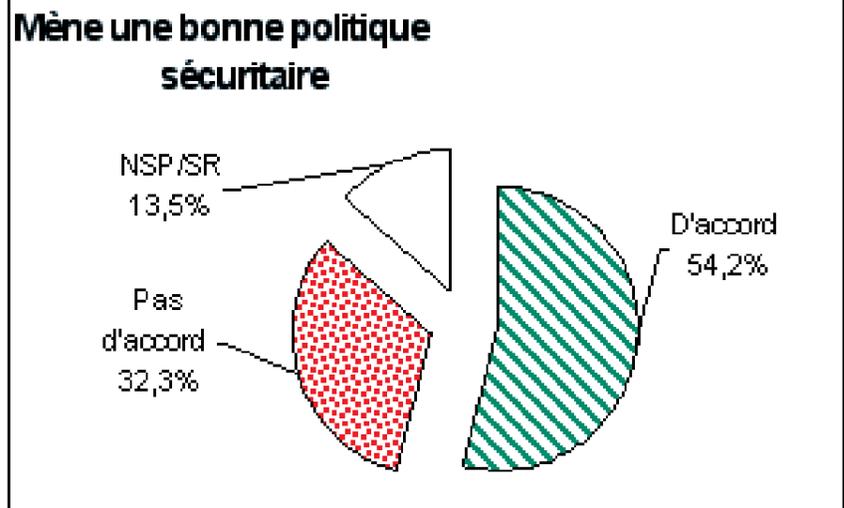


Des actions efficaces ont été menées sur le plan de l'amélioration des conditions de la femme et qui peuvent expliquer la côte de popularité du Président du Faso à ce sujet. D'ailleurs, un Ministère spécifique, distinct de celui chargé de l'action sociale, a été créé pour s'occuper, prioritairement des actions particulières à entreprendre pour la promotion de la femme.

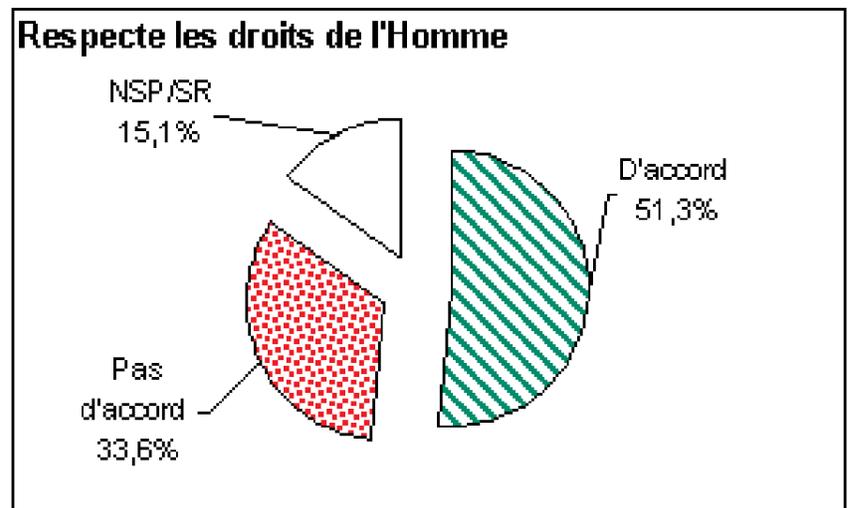


Il existe cependant des domaines où les actions du Chef de l'Etat n'ont pas suscité autant d'échos favorables. Ce sont ceux pour lesquels les impacts sont davantage ressentis au niveau individuel. En effet, les opinions de la population sont partagées sur le plan sécuritaire, le respect des droits de l'homme, le plein exercice de la démocratie et la pauvreté.

Les actions effectuées par le Chef de l'Etat dans la politique sécuritaire des personnes sont remises en cause par la recrudescence du grand banditisme, nonobstant les efforts consentis par le gouvernement.



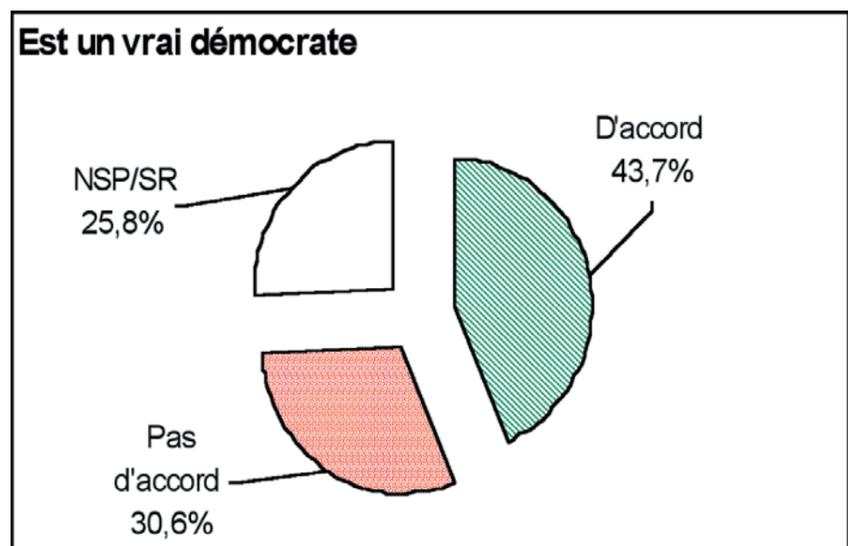
Malgré les engagements sans cesse renouvelés dans les discours du Chef de l'Etat en matière de droits de l'Homme, malgré la création d'un ministère et d'une commission des droits humains, une personne sur trois estime que le Chef de l'Etat n'est pas respectueux des droits de l'homme. Ce qui est encore trop élevé.



A la question de savoir si le Président COMPAORE est " un vrai démocrate ", une personne sur quatre n'a pas pu se prononcer. Ces personnes indécises représentent 20,9% des instruits et 34,7% des analphabètes.

Le pays s'est pourtant engagé dans le processus de démocratisation depuis 1990, une constitution a été adoptée et plusieurs consultations électorales ont été tenues.

Malgré cela, il existe encore de nombreux enquêtés restent encore dubitatifs sur son engagement envers la démocratie.

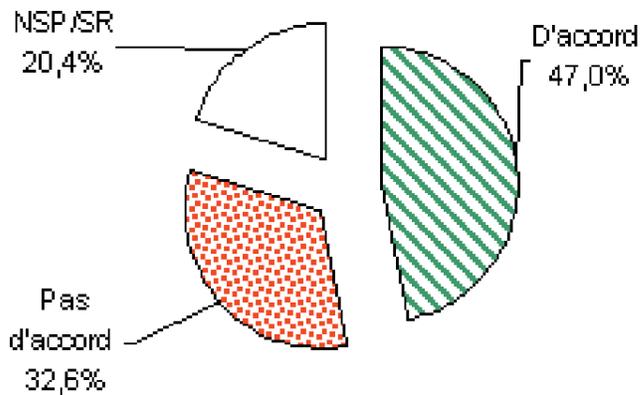


Par ailleurs, près d'un tiers des enquêtés semble considérer qu'il ne tient pas ses promesses.

DOCUMENT

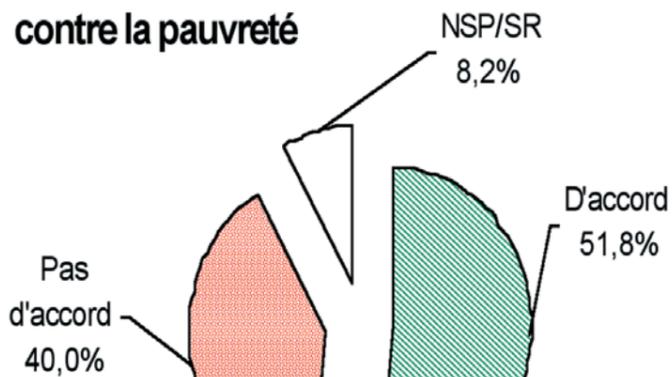


Tiens ses promesses



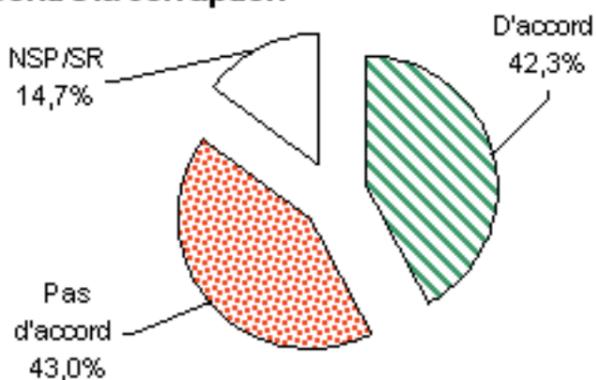
C'est bien connu, en économie, toutes les actions visant à améliorer les revenus, et donc les conditions de vie de la population, sont des actions qui s'inscrivent dans la durée et dont l'impact n'est pas certain. Depuis la signature du premier accord avec les institutions de Bretton Woods en 1991, différentes réformes de politique économique ont été menées jusqu'au bout. Le Burkina a d'ailleurs été qualifié de bon élève du FMI et a atteint le point d'achèvement de l'Initiative des Pays Pauvres Très Endettés en 2002. Dans le cadre des différents Programmes d'Ajustement Structurel et maintenant de Facilité pour la Réduction de la Pauvreté et pour la Croissance (FRPC), des actions ont été engagées pour lutter contre la pauvreté. D'autres actions complémentaires ont été entreprises dans le cadre des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD). Malgré toutes ces actions, la pauvreté se maintient, et a même tendance à progresser. C'est ainsi que la majorité de la population ne perçoit pas encore les efforts déployés en vue de réduire la pauvreté.

Mène une bonne politique de lutte contre la pauvreté



Le seul point d'ombre dans l'appréciation du Chef de l'Etat est la lutte contre la corruption. Même si c'est d'une courte tête, la population estime que le Président du Faso ne lutte pas suffisamment contre la corruption.

Mène une bonne politique de lutte contre la corruption



C'est surtout les personnes du groupe d'âge moyen (entre 25 et 40 ans) qui sont sévères dans l'appréciation des actions de lutte contre la corruption du Chef de l'Etat. Pour ces catégories de la population, plus de la moitié pense qu'aucune action vigoureuse n'est véritablement entreprise pour lutter efficacement contre la corruption. Les très jeunes et les anciens soutiennent le contraire.

L'appréciation varie en fonction du niveau d'instruction. Ceux qui ont bénéficié d'une instruction (primaire, secondaire et supérieur) ne sont pas encore satisfaits de la stratégie de lutte contre la corruption, cependant que les analphabètes, de leur côté, estiment que le Chef de l'Etat se préoccupe très bien de la lutte contre cette corruption.

4.- Appréciation de 7 personnalités politiques selon leurs actions

Après l'image de 16 personnalités à travers la notoriété, la confiance et la capacité, il a été constitué un pool de 7 personnalités politiques qui ont été jugées à travers leurs actions passées, leurs actions présentes et celles à venir. Ces personnalités sont les suivantes : Blaise COMPAORE, Simon COMPAORE, Salif DIALLO, Rock Marc Christian KABORE, Gilbert OUEDRAOGO, Hermann YAMEOGO et Ernest Paramanga YONLI, par ordre alphabétique.

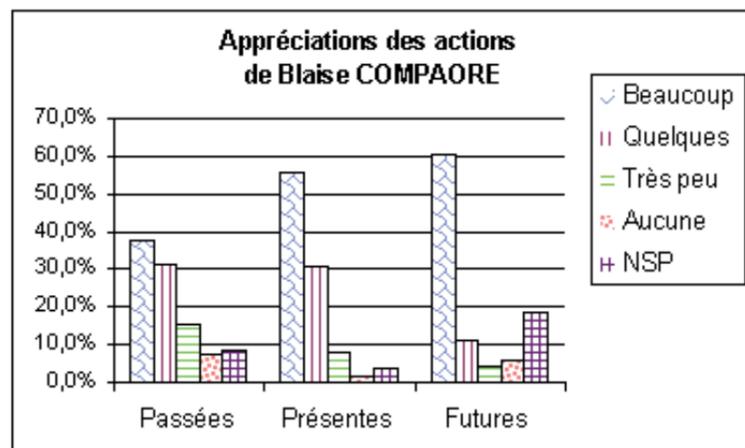
Si on considère les modalités extrêmes (beaucoup de bonnes actions et aucune bonne action), les responsables politiques du parti au pouvoir se distinguent des responsables de l'opposition. Participant à l'action gouvernementale, les premiers ont incontestablement plus d'opportunités d'agir, de mener des actions que les seconds. Quoiqu'il en soit, les enquêtés estiment dans l'ensemble que les personnalités au pouvoir ont effectué beaucoup plus de bonnes qu'aucune. Quant aux leaders de l'opposition, les bonnes actions ont été rares, tant dans le passé, dans le présent que dans le futur. Pour ce dernier cas, on note que Gilbert OUEDRAOGO rejoint les personnalités pour lesquelles les enquêtés estiment qu'elles feront dans le futur beaucoup plus de bonnes choses que le contraire, même si près de deux tiers des enquêtés ne se sont pas prononcés dans son cas.

Au sein du parti au pouvoir, la proportion des enquêtés qui s'est abstenue de se prononcer est assez élevée pour Salif DIALLO, Ernest P. YONLI et Rock M. C. KABORE ; soit parce que le concept de passé est assez vague, soit parce que ces personnalités ne se sont mieux illustrées que maintenant.

Quant à Hermann YAMEOGO et Gilbert OUEDRAOGO, les personnes interviewées estiment que de par le passé, elles n'ont effectué aucune bonne action. Ce sentiment est beaucoup plus marqué chez le premier que chez le second. Cependant, il faut observer que deux fois plus de personnes se sont abstenues de juger Gilbert OUEDRAOGO sur ces actions passées que Hermann YAMEOGO : 60,9% chez le premier contre 30,1% chez le second.

Après cette description du niveau d'ensemble de l'appréciation des personnalités, une analyse plus fine est faite pour chacune des sept personnalités politiques.

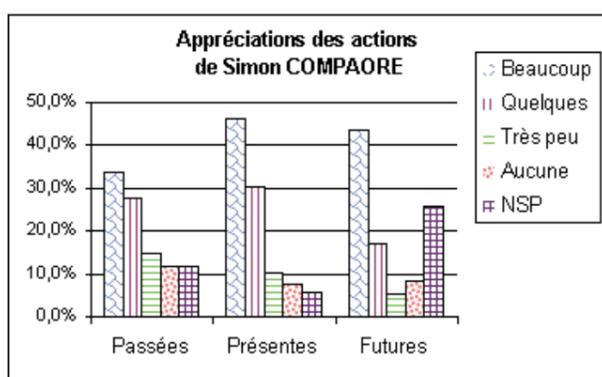
4.1. Blaise COMPAORE



L'appréciation de Blaise COMPAORE s'améliore dans le temps. La proportion de la population qui estime qu'il a fait beaucoup de bonnes actions dans le passé n'atteint pas 40%. Cette proportion franchit la barre de 50% pour les actions présentes et ils sont 60% à penser qu'il effectuera beaucoup de bonnes choses pour le futur. La proportion de la population qui n'apprécie pas du tout les actions du Chef de l'Etat est inférieure à 10%, que cela soit pour les actions passées, présentes ou futures. Elle est surtout élevée pour les actions passées, laissant supposer qu'il y a un lourd passif que Blaise COMPAORE doit éponger.

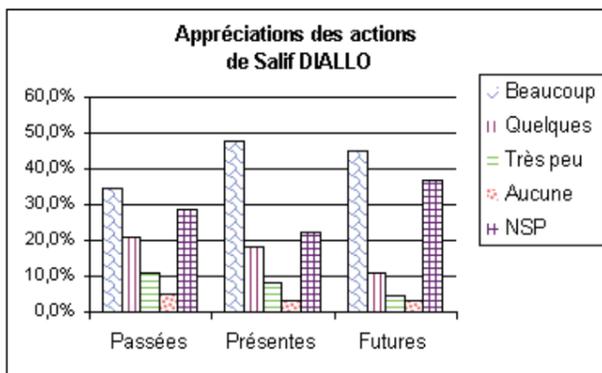
On constate également que les personnes interviewées se sont beaucoup prononcées sur les différentes actions de Blaise COMPAORE : la proportion de personnes indécises, élevée surtout en ce qui concerne les actions futures, est inférieure à 20%.

4.2. Simon COMPAORE



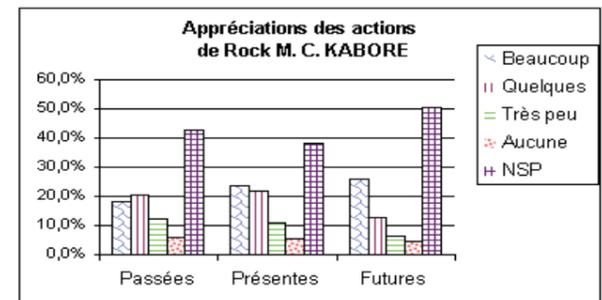
Le profil des appréciations de Simon COMPAORE n'est pas beaucoup différent de celui de Blaise COMPAORE si ce n'est surtout pour le futur. En effet, Simon COMPAORE, à l'image de Blaise COMPAORE, est beaucoup plus apprécié moins pour ses actions passées que pour ses actions présentes. Le jugement des enquêtés s'améliore en effet lorsqu'on passe du passé au présent. Mais leur jugement se dégrade par la suite. Cependant, une personne sur quatre s'est réservée de se prononcer pour ses actions futures. En outre, qu'il s'agisse des actions passées, des actions présentes ou à venir, moins de la moitié de la population trouve que Simon COMPAORE effectue beaucoup de bonnes choses.

4.3. Salif DIALLO



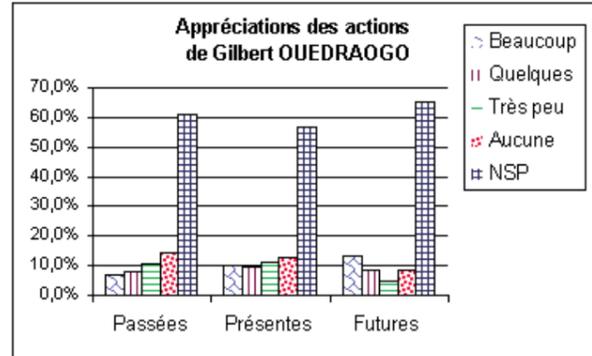
Le profil des appréciations à l'égard de Salif DIALLO ne diffère de celui de Simon COMPAORE que par la proportion des personnes qui ne se prononcent pas : celle-ci est plus élevée chez le premier que chez le second. C'est surtout pour les actions présentes que Salif DIALLO est bien apprécié et beaucoup de personnes ne sont pas restées indécises.

4.4. Rock Marc Christian KABORE



Les actions de Rock Marc Christian KABORE ne sont pas bien perçues de la population. Les proportions des personnes qui ne se prononcent pas tournent autour de 40% pour les actions passées et présentes. Elle atteint la moitié de la population pour les actions futures et paradoxalement, c'est pour ce futur que l'on pense que ladite personnalité ferait beaucoup de bonnes actions. En revanche, quelque soit le moment choisi, il y a moins de 6% de la population qui n'apprécie pas les actions de Rock Marc Christian KABORE.

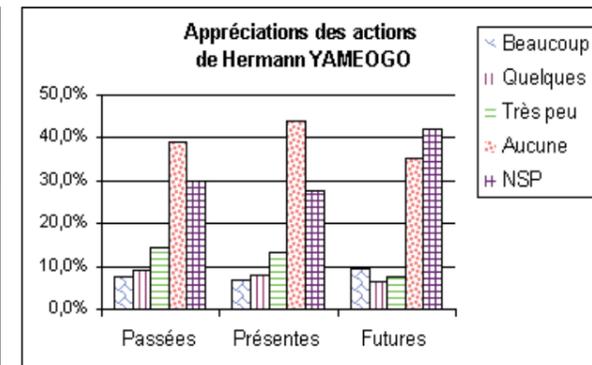
4.5. Gilbert OUEDRAOGO



En matière de lisibilité des actions, le profil de Gilbert OUEDRAOGO est encore plus saisissant que celui de Rock Marc Christian KABORE. En effet, plus de la moitié de la population s'est gardée d'apprécier les actions de Gilbert OUEDRAOGO. Les actions présentes semblent mieux appréciées, mais pour le futur, un peu moins de sept personnes sur dix se sont réservées.

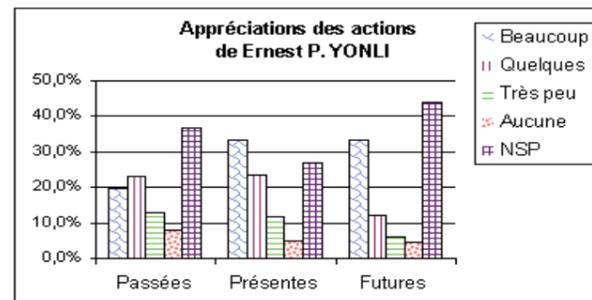
Pour les actions passées comme pour les actions présentes, lorsque les personnes interviewées se sont prononcées, beaucoup d'entre elles estime qu'aucune bonne action n'a été faite. Pour le futur par contre, les enquêtés semblent attendre beaucoup de bonnes choses de Gilbert OUEDRAOGO.

4.6. Hermann YAMEOGO



Le profil des appréciations de Hermann YAMEOGO est atypique des six autres personnalités politiques retenues dans l'étude. Contrairement à Gilbert OUEDRAOGO et à Rock Marc Christian KABORE, les personnes interviewées ont une idée précise des actions de Hermann YAMEOGO, beaucoup plus dans le passé et dans le présent que dans le futur : la proportion de personnes indécises, élevée surtout pour les actions futures, n'atteint pas 50%. Mais l'appréciation des actions de Hermann YAMEOGO s'inscrit dans la tendance opposée des autres personnalités. En effet, pour les personnes qui se sont prononcées sur les actions de Hermann YAMEOGO, la proportion de ceux qui pensent qu'il n'a entrepris aucune bonne action est constamment élevée pour les trois catégories d'actions, en particulier s'agissant des actions présentes.

4.7. Ernest Paramanga YONLI



DOCUMENT



L'image qui se dégage des appréciations de Ernest Paramanga YONLI est qu'il se présente davantage comme une personnalité politique du présent, plutôt qu'un homme du passé ou du futur. En effet, les personnes interviewées n'ont pas une grande lisibilité des actions de l'actuel Premier Ministre pour le passé comme pour le futur. Cependant, pour ces périodes, très peu de personnes estime qu'il a effectué des actions qu'elles ont désapprouvées : moins de 10% pour chacune des trois périodes. Néanmoins, la tendance qui se dégage chez les enquêtés est que YONLI a fait beaucoup de bonnes actions surtout dans le présent et qu'il en fera de même pour le futur.

5. – Présidentielles de novembre 2005 : état des lieux des forces en présence

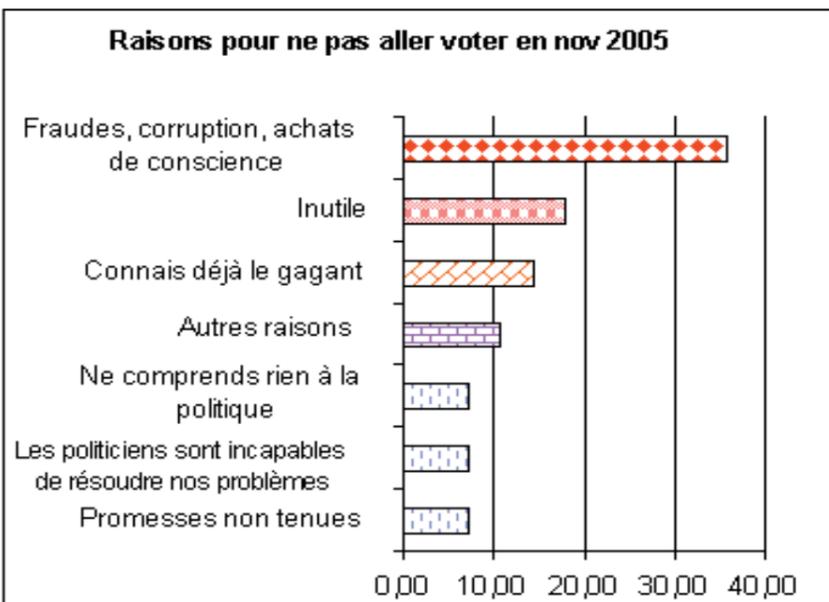
5.1. L'information, l'inscription et la participation des électeurs

La quasi-totalité des personnes enquêtées sait que des élections présidentielles seront organisées pour élire le Président du Faso en novembre 2005. Ce qui dénote un niveau d'information élevée. Ce n'est guère surprenant car les médias qui véhiculent l'information sont plus accessibles dans la capitale. De plus, la quasi-totalité des états-majors des partis politiques, en ébullition depuis l'annonce de la tenue des prochaines présidentielles, siège à Ouagadougou. L'information électorale est importante car sans elle les citoyens ne seront pas en mesure d'exercer convenablement leurs devoirs civiques.

68,9% des enquêtés sont déjà inscrits sur les listes électorales. Selon la CENI, environ 1,5 million d'électeurs se sont inscrits à la faveur de la révision des listes électorales effectuée en Avril/Mai 2005, en plus des 3 millions d'électeurs déjà inscrits en 2002 ; ce qui donne un total d'environ 4,5 millions d'électeurs inscrits. Il faut rappeler qu'au Burkina, c'est l'inscription individuelle et personnelle sur les listes électorales qui prévaut. L'expérience montre que les citoyens qui se sont déplacés pour s'inscrire sont plus ou moins disposés à consentir le même effort pour voter. Mais cela ne doit pas occulter la réalité du phénomène de l'abstentionnisme électoral au Burkina Faso. Certes le taux de participation électorale de 62,70% aux législatives de 2002 peut paraître élevé mais en réalité le nombre de votants est relativement faible (1.883.280 en 2002 contre 2.361.294 pour les présidentielles de 1998).



Pourquoi ce faible engouement ? On pourra rappeler ici les conclusions de l'enquête sur les causes de l'abstentionnisme électoral menée par le CGD en 2002. En tout état de cause, les personnes enquêtées en juin 2005 qui ne se sont pas inscrites sur les listes électorales invoquent plusieurs raisons, parmi lesquelles l'inutilité de l'inscription, donc du vote, le manque d'information sur où et comment s'inscrire.



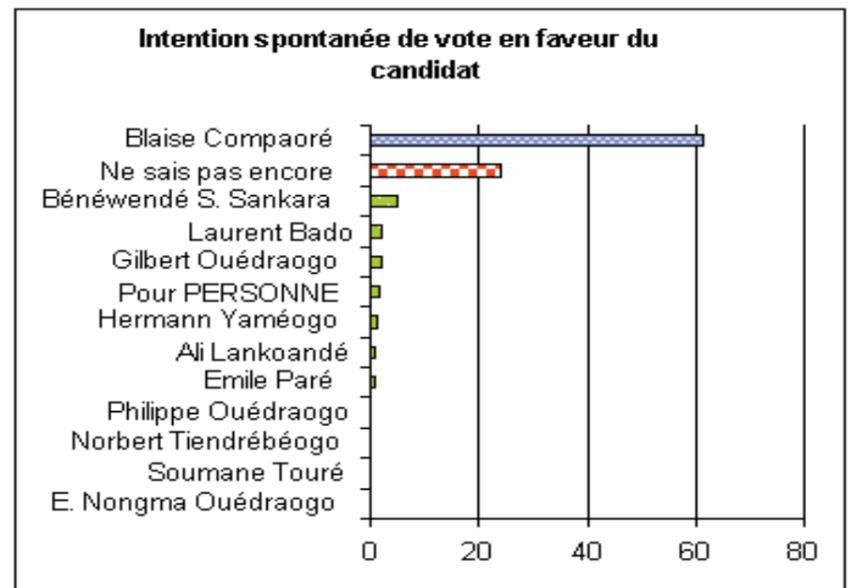
Toujours est-il que plus de la moitié (53,3%) des personnes enquêtées déjà inscrites sur les listes électorales affirment qu'elles vont sûrement aller voter. Si on désagrège les données par sexe, on constate que les hommes sont plus enclins à participer que les femmes. Ainsi, sur les 660 hommes qui figurent dans l'échantillon, **96,1% sont informés** que des élections présidentielles vont bientôt se tenir, et **72,4% d'entre eux sont inscrits** et **70,3% d'entre eux ont l'intention (sûrement ou probablement) de voter**. Sur les 540 femmes figurant dans l'échantillon, **94,4% sont informées** de la tenue prochaine des présidentielles, **64,6% sont inscrites** sur les listes et **62,4% ont l'intention (sûrement et probablement) de voter**.

Par niveau d'instruction, on note que sur les 776 personnes instruites (ayant au minimum le niveau primaire) 96,6% sont informées de la tenue des futures présidentielles, 69,3% sont inscrites sur les listes, et 52,6% ont l'intention (sûrement et probablement) voter. Au niveau des analphabètes, 92,9% sont informés, 68,2% inscrits et 66,3% ont l'intention (sûrement et probablement) de voter.

5.2. Les intentions de vote

(Si les élections présidentielles avaient lieu demain, pour quel candidat voteriez-vous?)

En comparant les réponses spontanées fournies par les enquêtés, on note que Blaise COMPAORÉ est le candidat le plus cité. En effet, 61,2% des enquêtés le citent et 64,4% le choisissent quand on le leur suggère sur une liste de 12 candidats (classés par ordre alphabétique). Les autres candidats les plus cités spontanément sont : Bénéwendé S. SANKARA (5%), Laurent BADO (2,2%), Gilbert OUEDRAOGO (2%), Hermann YAMÉOGO (1,4%). Dans la liste des candidats suggérés, le classement des candidats reste le même.

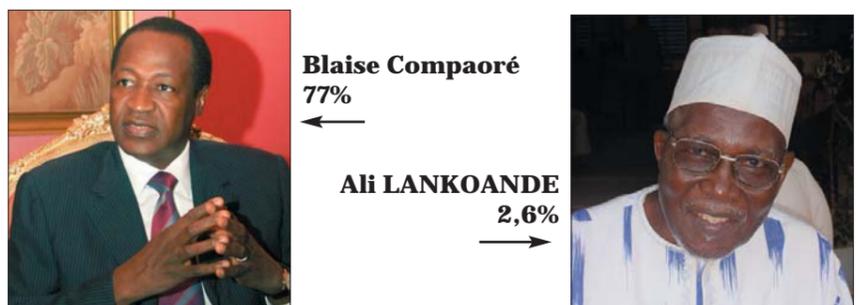


Si on désagrège les données par sexe, on note que les hommes (87,3%) votent plus davantage pour COMPAORÉ que les femmes (86,9%). Les instruits (89,2%) votent plus davantage COMPAORÉ que les analphabètes (83,3%).

Sur les 700 enquêtés qui savent pour qui ils vont voter, on note que le choix effectué en faveur de l'un des candidats est assez ferme, puisque 80% d'entre eux sont certains de leur choix et 20% n'en sont pas certains et pensent pouvoir changer d'avis.

5.3. L'issue des duels COMPAORE face à ses concurrents

S'ils avaient à choisir entre Blaise Compaoré et chacun des autres candidats, les enquêtés inscrits (801) choisiraient, et de loin, Blaise Compaoré, qui remporte en effet tous les duels avec chacun de ses concurrents :





Blaise Compaoré
76,3%

Hermann Y AMEOGO
4,8%



Blaise Compaoré
73,9%

Gilbert OUEDRAOGO
5,9%



Blaise Compaoré
71,5%

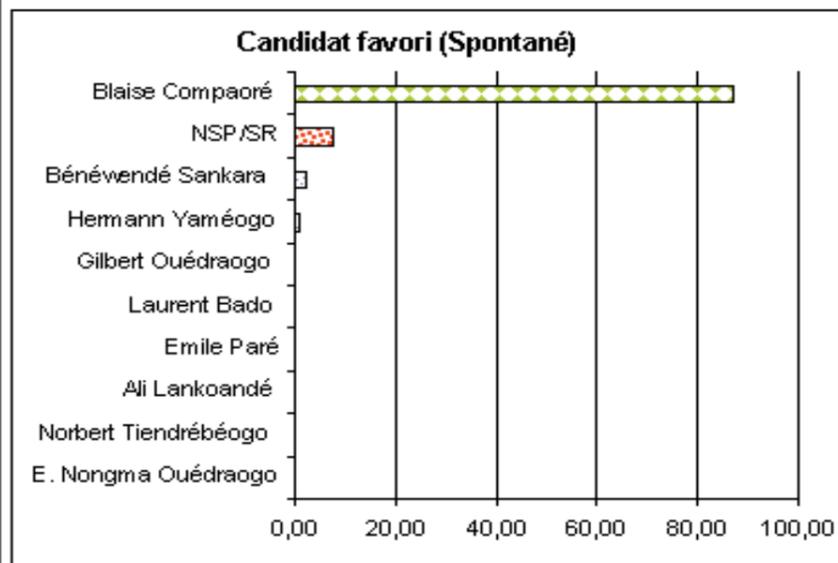
Bénéwendé S. SANKARA
11,5%



En dehors de Maître Bénéwendé S. SANKARE, aucun autre candidat opposé à Blaise COMPAORE ne recueille plus de 10% des enquêtés.

5.4. Le candidat le plus à même de remporter les présidentielles de novembre 2005

Quand on leur demande quel est le candidat qui a le **plus de chance** d'être élu Président du Faso, la réponse spontanée la plus fréquente est Blaise COMPAORÉ (87,1%). La seconde réponse spontanée est Bénéwendé SANKARA (2,3%). Lorsque les réponses sont suggérées (liste des candidats par ordre alphabétique), les enquêtés retiennent toujours Blaise COMPAORÉ (86,7%), et ensuite Bénéwendé SANKARA (2,7%).

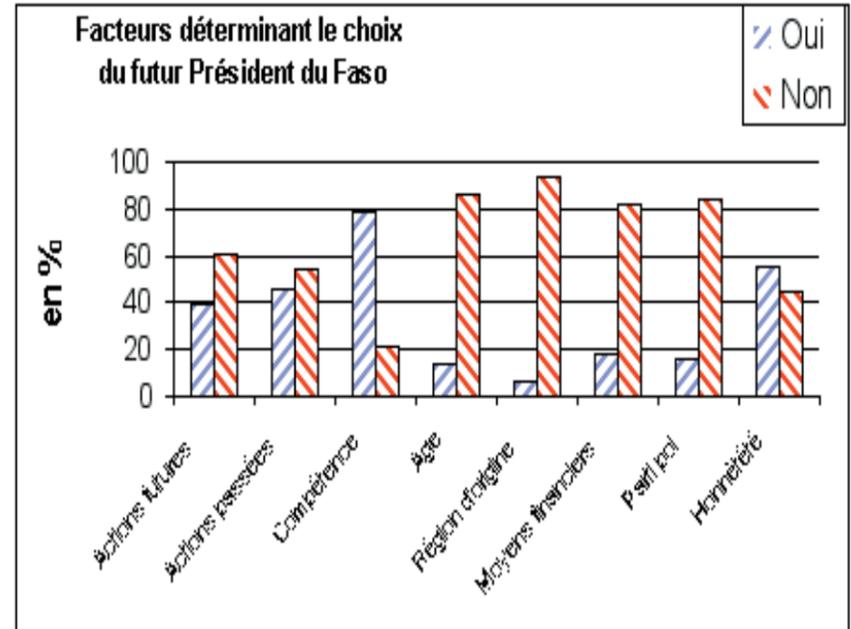


5.5. Déterminants du choix des électeurs

D'une manière générale, les facteurs déterminant le choix des électeurs potentiels sont :

- 1° la compétence (78,3%)
- 2° l'honnêteté (55,8%)
- 3° les actions passées (45,8%)
- 4° les actions futures (39,6%)
- 5° les moyens financiers (17,8%)

- 6° l'appartenance au parti (15,7%)
- 7° l'âge du candidat (14,3%)
- 8° la région d'origine (6,4%)



Les femmes valorisent les facteurs suivants :

- 1° la compétence (82,8%)
- 2° l'honnêteté (53,8%)
- 3° les actions passées (43,3%)
- 4° les actions futures (37,4%)
- 5° l'appartenance au parti (17,2%)
- 6° les moyens financiers (16,8%)
- 7° l'âge du candidat (13%)
- 8° la région d'origine (6,3%)

Les hommes valorisent les facteurs suivants :

- 1° la compétence (77,6%)
- 2° l'honnêteté (56,8%)
- 3° les actions passées (49,7%)
- 4° les actions futures (43,5%)
- 5° les moyens financiers (20,5%)
- 6° l'appartenance au parti (19,3%)
- 7° l'âge du candidat (15,8%)
- 8° la région d'origine (8,1%)

Les analphabètes valorisent les facteurs suivants :

- 1° la compétence (75,7%)
- 2° l'honnêteté (56,3%)
- 3° les actions passées (48,1%)
- 4° les actions futures (40,3%)
- 5° les moyens financiers (16,5%)
- 6° l'âge du candidat (14,1%)
- 7° l'appartenance au parti (13,1%)
- 8° la région d'origine (8,3%)

Les instruits valorisent les facteurs suivants :

- 1° la compétence (82,2%)
- 2° l'honnêteté (55,1%)
- 3° les actions passées (46,3%)
- 4° les actions futures (41,2%)
- 5° l'appartenance au parti (21,5%)
- 6° les moyens financiers (20,3%)
- 6° l'âge du candidat (15%)
- 8° la région d'origine (6,8%)

6. – Clin d'œil sur les législatives de 2002

46,92% des 1200 enquêtés (échantillon total) et **69,08% des enquêtés inscrits** sur les listes électorales et résidant actuellement à Ouagadougou **ont voté aux législatives de 2002** (le taux de participation officiel, au niveau national étant d'environ 62,70%). C'est dire que dans la capitale, les électeurs ont voté davantage que la moyenne nationale. Pour les présidentielles de novembre 2005, **66,8% des inscrits à Ouagadougou, ont l'intention de voter, sûrement ou probablement.**

DOCUMENT



On peut donc supposer que le taux de participation électorale pourrait être légèrement plus élevé aux présidentielles de novembre 2005 qu'aux législatives de 2002.

Selon le sexe, 69,7% des enquêtées ont voté aux législatives de 2002, et au niveau de hommes, 68,9% ont rempli leur devoir au cours de ces mêmes législatives.

Choix du parti au scrutin législatif de 2002

Les enquêtés qui ont voté aux législatives de 2002 sont majoritairement des électeurs CDP. Ils représentent en effet 62,57% des enquêtés ayant pris part au scrutin de 2002. Les électeurs de l'ADF-RDA représentent 6,5%, les électeurs du PAREN 5,27% et ceux de l'UNIR/MS 4,75%.

Parmi les enquêtés qui ont déclaré avoir voté CDP aux législatives de 2002, 54,41% sont des hommes (154/283) et 54,77% ont au moins le niveau école primaire (155/283).

7. L'identité des enquêtés

Les enquêtés (1200) sont pour l'essentiel originaires de :

- Centre (Ouaga), 19,17%
- Nord (Ouahigouya), 12,08%

- Centre-Ouest (Koudougou) , 10,17%
- Plateau Central (Ziniaré), 8,92%
- Centre-Nord (Kaya), 8,08%
- Centre-Sud (Manga), 8%
- Hauts-Bassins (Bobo), 7,25%
- Centre-Est (Tenkodogo), 7,17%
- Boucle du Mouhoun (Dédougou), 6,42%
- Sahel (Dori), 3,42%
- Cascades (Banfora), 3,33%
- Est (Fada), 3%
- Sud-Ouest (Gaoua), 3%

Ils appartiennent aux groupes ethniques suivants :

- Mossi et apparentés, 66,58%
- Bobo et apparentés, 6%
- Gourounsi et apparentés, 5%
- Peul et apparentés, 4,58%
- Samo et apparentés, 4,33%
- Sénoufo, 3,58%
- Lobi et apparentés, 2,83%
- Gourmatché et apparentés, 2,75%
- Autre ethnies, 4,33%

ANNEXES

Tableau 0 : Généralités sur la population interviewée

Tableau 0.1 : Répartition de l'échantillon selon le sexe

	en %	% cumulé
Masculin	55	55
Féminin	45	100
Total	100	

Tableau 0.2 : Répartition de l'échantillon selon la tranche d'âge

	en %	% cumulé
18-24 ans	26,1	26,1
25-29 ans	25,3	51,3
30-34 ans	14,4	65,8
35-39 ans	12,8	78,5
40-44 ans	7,3	85,8
45-49 ans	4,5	90,3
50-54 ans	3,3	93,5
55 ans et plus	6,5	100
Total	100	

Tableau 0.3 : Répartition de l'échantillon selon le niveau d'étude

	en %	% cumulé
Primaire	19,3	19,3
Second inaché	25,7	45
Second ache	5,8	50,8
Supérieur	13,9	64,7
Autre	3,9	68,6
Analphabète	31,4	100
Total	100	

Tableau 0.4 : Répartition de l'échantillon selon l'occupation principale

	en %	% cumulé
Actif	63,2	dont :
Chef d'entr, cadr sup & prof libé	1,3	1,3
Cadre moyen, instituteur	1	2,3
Personnel administratif de bur	0,1	2,3
Commerçant à son compte	3,5	5,8
Employé de commerce salarié	9,7	15,5
Artisan à son compte	11,1	26,6
Ouvrier, manoeuvre, salarié	2,8	29,4
Personnel de serv à son comp	0,7	30,1
Personnel de service salarié	1,2	31,3
Agriculteur, éleveur et autres	31,9	63,2
Inactif	36,8	dont :
Femme au foyer, ménagère	13,8	76,9
Elève, étudiant	13,4	90,3
Diplômé sans emploi	3	93,3
Chômeur	3,6	96,9
Apprenti	1	97,9
Retraité, rentier	1,3	99,3
Autre inactif (invalide, etc)	0,8	100
Total	100	

Tableau 1 : Bilan du dernier septennat du Président Blaise COMPAORE

Tableau 1.1 : Evolution des indicateurs

Tableau 1.1.1 : Etat des routes

	en %	% cumulé
NSP/SR	3,4	3,4
Amélioré	75,8	79,2
Aggravé	12,1	91,3
Resté le même	8,8	100
Total	100	

Tableau 1.1.2 : Accès à l'école

	en %	% cumulé
NSP/SR	8,3	8,3
Amélioré	69,7	77,9
Aggravé	11,1	89
Resté le même	11	100
Total		



DOCUMENT

Centre pour la Gouvernance Démocratique (CGD)

Tableau 1.1.3 : Accès aux centres de santé

	en %	% cumulé
NSP/SR	3,9	3,9
Amélioré	48,8	52,7
Aggravé	31,7	84,3
Resté le même	15,7	100
Total	100	

Tableau 1.1.4 : Production agricole

	en %	% cumulé
NSP/SR	8,8	8,8
Amélioré	30,1	38,9
Aggravé	50,9	89,8
Resté le même	10,2	100
Total	100	

Tableau 1.1.5 : Activité commerciale

	en %	% cumulé
NSP/SR	14,3	14,3
Amélioré	42,1	56,3
Aggravé	34,6	90,9
Resté le même	9,1	100
Total	100	

Tableau 1.1.6 : Situation de l'emploi

	en %	% cumulé
NSP/SR	4,8	4,8
Amélioré	10,8	15,7
Aggravé	77,3	92,9
Resté le même	7,1	100
Total	100	

Tableau 1.1.7 : Sécurité de la population

	en %	% cumulé
NSP/SR	6,9	6,9
Amélioré	36,3	43,2
Aggravé	47,6	90,8
Resté le même	9,3	100
Total	100	

Tableau 1.1.8 : Accès à l'eau potable

	en %	% cumulé
NSP/SR	6,2	6,2
Amélioré	75	81,2
Aggravé	10,3	91,5
Resté le même	8,5	100
Total	100	

Tableau 1.1.9 : Accès à l'électricité

	en %	% cumulé
NSP/SR	11,7	11,7
Amélioré	52,3	64
Aggravé	23,6	87,6
Resté le même	12,4	100
Total	100	

Tableau 1.1.10 : Coût de la vie

	en %	% cumulé
NSP/SR	2,1	2,1
Amélioré	7,7	9,8
Aggravé	84,2	93,9
Resté le même	6,1	100
Total	100	

Tableau 1.1.11 : Situation de la pauvreté

	en %	% cumulé
NSP/SR	1,7	1,7
Amélioré	5,4	7,1
Aggravé	86,5	93,6
Resté le même	6,4	100
Total	100	

Tableau 1.2 : Difficultés à résoudre en priorité

	en %	% cumulé
Routes	0,9	0,9
Ecoles	2,8	3,8
Centres santé	22	25,8
Prod agric	14,3	40
Activ comm	1,8	41,8
Emploi	21,1	62,9
Sécurité pers	2,3	65,3
Eau potable	1,2	66,4
Électricité	0,3	66,7
Coût de la vie	9,6	76,3
Pauvreté	23,8	100
Total	100	

Tableau 1.3 : Evolution de la situation personnelle au cou

	en %	% cumulé
Meilleure	21,3	21,3
Moins bonne	30,4	51,7
Restée la même	39,2	90,8
NSP/SR	9,2	100
Total	100	

DOCUMENT



Tableau 2 : Appréciations de 16 personnalités politiques

N.B. : Etant donné que plusieurs personnalités peuvent être citées ou retenues par le répondant, la somme des % en ligne est égale à 100 et cette somme peut dépasser 100 pour la colonne.

Le solde est calculé par la différence "Citée (Oui) - Non citée (Non)" et le total est la somme "Citée (Oui) + Non citée (Non)".

Tableau 2.1 : Taux de notoriété spontanée des personnalités politiques

	Cité	Non citée	Soldes	Total
Laurent Bado	24,80%	75,20%	-50,40%	100,00%
Blaise Compaoré	77,40%	22,60%	54,80%	100,00%
Simon Compaoré	51,70%	48,30%	3,40%	100,00%
Salif Diallo	39,30%	60,80%	-21,50%	100,00%
Rock Marc Christian Kaboré	29,80%	70,20%	-40,40%	100,00%
Ali Lankoandé	5,00%	95,00%	-90,00%	100,00%
Gilbert Ouédraogo	14,20%	85,80%	-71,60%	100,00%
Ernest Nongma Ouédraogo	5,90%	94,10%	-88,20%	100,00%
Philippe Ouédraogo	6,30%	93,70%	-87,40%	100,00%
Ram Ouédraogo	14,10%	85,90%	-71,80%	100,00%
Emile Paré	10,30%	89,70%	-79,40%	100,00%
Bénéwendé Stanislas Sankara	23,60%	76,40%	-52,80%	100,00%
Norbert Tiendrébéogo	7,20%	92,80%	-85,60%	100,00%
Soumane Touré	5,00%	95,00%	-90,00%	100,00%
Hermann Yaméogo	30,00%	70,00%	-40,00%	100,00%
Ernest Paramanga YONLI	33,60%	66,40%	-32,80%	100,00%

Tableau 2.2 : Taux de notoriété suggérée des personnalités politiques

	Oui	Non	Soldes	Total
Laurent Bado	67,80%	32,20%	35,60%	100,00%
Blaise Compaoré	99,50%	0,50%	99,00%	100,00%
Simon Compaoré	97,80%	2,20%	95,60%	100,00%
Salif Diallo	85,70%	14,30%	71,40%	100,00%
Rock Marc Christian Kaboré	78,50%	21,50%	57,00%	100,00%
Ali Lankoandé	26,30%	73,70%	-47,40%	100,00%
Gilbert Ouédraogo	57,30%	42,70%	14,60%	100,00%
Ernest Nongma Ouédraogo	40,20%	59,80%	-19,60%	100,00%
Philippe Ouédraogo	33,80%	66,20%	-32,40%	100,00%
Ram Ouédraogo	73,80%	26,30%	47,50%	100,00%
Emile Paré	47,30%	52,70%	-5,40%	100,00%
Bénéwendé Stanislas Sankara	73,80%	26,30%	47,50%	100,00%
Norbert Tiendrébéogo	46,80%	53,20%	-6,40%	100,00%
Soumane Touré	29,00%	71,00%	-42,00%	100,00%
Hermann Yaméogo	86,80%	13,30%	73,50%	100,00%
Ernest Paramanga YONLI	82,30%	17,70%	64,60%	100,00%

Tableau 2.3 : Confiance à l'égard des personnalités politiques

Le solde est calculé sans tenir compte des personnes non concernées, qui ne connaissent donc pas les personnalités politiques après la suggestion. Pour une personnalité indiquée, il est donc calculé comme le ratio entre, d'une part, la différence entre ceux qui accordent leur confiance et ceux qui ne le font pas et, d'autre part, la somme de ceux qui ne savent pas, ceux qui accordent leur confiance et ceux qui ne le font pas.

	NSP/SR	Confiance	Pas confiance	Soldes	Non concernée	Total
Laurent Bado	7,70%	20,30%	39,40%	-28,31%	32,60%	100,00%
Blaise Compaoré	2,80%	80,70%	16,10%	64,85%	0,40%	100,00%
Simon Compaoré	5,00%	60,60%	31,80%	29,62%	2,70%	100,00%
Salif Diallo	6,10%	56,50%	22,80%	39,55%	14,70%	100,00%
Rock Marc Christian Kaboré	7,60%	50,60%	20,10%	38,98%	21,80%	100,00%
Ali Lankoandé	5,70%	7,40%	13,20%	-21,90%	73,80%	100,00%
Gilbert Ouédraogo	7,90%	22,80%	26,30%	-6,29%	43,00%	100,00%
Ernest Nongma Ouédraogo	7,30%	9,80%	22,90%	-32,92%	60,00%	100,00%
Philippe Ouédraogo	6,50%	9,90%	17,40%	-22,17%	66,20%	100,00%
Ram Ouédraogo	8,80%	15,60%	49,20%	-45,64%	26,40%	100,00%
Emile Paré	6,80%	18,50%	22,00%	-7,39%	52,70%	100,00%
Bénéwendé Stanislas Sankara	7,80%	39,00%	26,70%	16,78%	26,50%	100,00%
Norbert Tiendrébéogo	7,80%	16,90%	21,80%	-10,57%	53,50%	100,00%
Soumane Touré	4,40%	8,40%	16,20%	-26,72%	71,00%	100,00%
Hermann Yaméogo	8,30%	20,30%	57,80%	-43,35%	13,50%	100,00%
Ernest Paramanga YONLI	6,80%	53,40%	22,20%	37,92%	17,60%	100,00%

Tableau 2.4 : Capacité des personnalités politiques

Le solde est calculé sans tenir compte des personnes non concernées, qui ne connaissent donc pas les personnalités politiques après la suggestion. Pour une personnalité indiquée, il est donc calculé comme le ratio entre, d'une part, la différence entre ceux qui estiment que la personnalité est capable et ceux qui pensent le contraire et, d'autre part, la somme de ceux qui ne savent pas, ceux qui estiment que la personnalité est capable et ceux qui pensent le contraire.

	NSP/SR	Capable	Pas capable	Soldes	Non concernée	Total
Laurent Bado	7,90%	16,40%	43,30%	-39,78%	32,30%	100,00%
Blaise Compaoré	3,20%	84,70%	11,80%	73,22%	0,40%	100,00%
Simon Compaoré	5,70%	55,40%	36,40%	19,49%	2,50%	100,00%
Salif Diallo	7,10%	50,80%	27,80%	26,95%	14,30%	100,00%
Rock Marc Christian Kaboré	8,10%	43,90%	26,30%	22,45%	21,70%	100,00%
Ali Lankoandé	5,20%	5,70%	15,40%	-37,14%	73,80%	100,00%
Gilbert Ouédraogo	9,30%	17,20%	30,70%	-23,62%	42,80%	100,00%
Ernest Nongma Ouédraogo	7,60%	7,50%	24,80%	-43,42%	60,10%	100,00%
Philippe Ouédraogo	6,20%	8,30%	19,30%	-32,84%	66,30%	100,00%
Ram Ouédraogo	10,50%	11,40%	51,70%	-54,70%	26,40%	100,00%
Emile Paré	7,40%	13,10%	26,30%	-28,29%	53,20%	100,00%
Bénéwendé Stanislas Sankara	9,00%	32,40%	32,20%	0,34%	26,40%	100,00%
Norbert Tiendrébéogo	7,90%	12,50%	26,10%	-29,21%	53,50%	100,00%
Soumane Touré	4,60%	6,80%	17,70%	-37,25%	70,90%	100,00%
Hermann Yaméogo	10,80%	16,70%	59,10%	-48,99%	13,40%	100,00%
Ernest Paramanga YONLI	8,70%	46,20%	27,30%	22,92%	17,80%	100,00%



DOCUMENT

Tableau 3 : Appréciations des opinions sur le Président Blaise COMPAORE

Tableau 3.1 : le Président COMPAORE est proche de vos préoccupations

	en %	% cumulé
D'accord	59,0	59
Pas d'accord	25,9	84,9
NSP/SR	15,1	100
Total	100	

Tableau 3.2 : le Président COMPAORE dirige bien le pays

	en %	% cumulé
D'accord	75,8	75,8
Pas d'accord	17,3	93,1
NSP/SR	6,9	100
Total	100	

Tableau 3.3 : le Président COMPAORE fait beaucoup de bonnes choses pour le Burkina

	en %	% cumulé
D'accord	75,9	75,9
Pas d'accord	16,7	92,6
NSP/SR	7,4	100
Total	100	

Tableau 3.4 : le Président COMPAORE respecte les Droits de l'Homme
(Exemple : toutes les opinions politiques peuvent s'exprimer actuellement au Burkina)

	en %	% cumulé
D'accord	51,3	51,3
Pas d'accord	33,6	84,9
NSP/SR	15,1	100
Total	100	

Tableau 3.5 : le Président COMPAORE est un vrai démocrate

	en %	% cumulé
D'accord	43,7	43,7
Pas d'accord	30,6	74,3
NSP/SR	25,8	100
Total	100	

Tableau 3.6 : le Président COMPAORE mène une bonne politique étrangère

	en %	% cumulé
D'accord	84,8	84,8
Pas d'accord	6,6	91,3
NSP/SR	8,7	100
Total	100	

Tableau 3.7 : le Président COMPAORE aime son pays

	en %	% cumulé
D'accord	80,9	80,9
Pas d'accord	9,3	90,2
NSP/SR	9,8	100
Total	100	

Tableau 3.8 : le Président COMPAORE tient ses promesses

	en %	% cumulé
D'accord	47,0	47
Pas d'accord	32,6	79,6
NSP/SR	20,4	100
Total	100	

Tableau 3.9 : le Président COMPAORE se préoccupe de la sécurité des personnes

	en %	% cumulé
D'accord	54,3	54,3
Pas d'accord	32,3	86,5
NSP/SR	13,5	100
Total	100	

Tableau 3.10 : le Président COMPAORE se préoccupe de la lutte contre la pauvreté au Burkina

	en %	% cumulé
D'accord	42,3	42,3
Pas d'accord	43	85,3
NSP/SR	14,7	100
Total	100	

Tableau 3.11 : le Président COMPAORE se préoccupe de la lutte contre la pauvreté au Burkina

	en %	% cumulé
D'accord	51,8	51,8
Pas d'accord	40	91,8
NSP/SR	8,2	100
Total	100	

Tableau 3.12 : le Président COMPAORE se préoccupe de la promotion de la femme

	en %	% cumulé
D'accord	79,2	79,2
Pas d'accord	9,3	88,5
NSP/SR	11,5	100
Total	100	

DOCUMENT



Tableau 4 : Appréciations des actions de sept (7) personnalités politiques

Tableau 4.1 : Actions passées des sept personnalités

	NSP/SR	Beaucoup	Quelques	Très peu	Aucune	Total
Blaise Compaoré	8,50%	37,50%	31,50%	15,30%	7,30%	100,00%
Simon Compaoré	11,80%	33,80%	27,80%	14,90%	11,70%	100,00%
Salif Diallo	28,80%	34,50%	21,00%	10,90%	4,80%	100,00%
Rock Marc Christian Kaboré	42,90%	18,20%	20,40%	12,40%	6,10%	100,00%
Gilbert Ouédraogo	60,90%	6,70%	7,70%	10,40%	14,30%	100,00%
Hermann Yaméogo	30,10%	7,60%	9,20%	14,30%	38,90%	100,00%
Ernest Paramanga YONLI	36,60%	19,80%	23,20%	12,80%	7,80%	100,00%

Tableau 4.2 : Actions présentes des sept personnalités

	NSP/SR	Beaucoup	Quelques	Très peu	Aucune	Total
Blaise Compaoré	3,70%	55,80%	30,70%	8,10%	1,80%	100,00%
Simon Compaoré	5,50%	46,30%	30,30%	10,30%	7,70%	100,00%
Salif Diallo	22,50%	47,90%	18,10%	8,30%	3,20%	100,00%
Rock Marc Christian Kaboré	38,00%	23,80%	21,60%	11,00%	5,60%	100,00%
Gilbert Ouédraogo	56,60%	9,90%	9,70%	11,10%	12,80%	100,00%
Hermann Yaméogo	27,60%	7,00%	7,90%	13,40%	44,10%	100,00%
Ernest Paramanga YONLI	27,00%	33,20%	23,40%	11,70%	4,80%	100,00%

Tableau 4.3 : Actions futures des sept personnalités

	NSP/SR	Beaucoup	Quelques	Très peu	Aucune	Total
Blaise Compaoré	18,40%	60,30%	11,30%	4,30%	5,80%	100,00%
Simon Compaoré	25,80%	43,70%	17,00%	5,30%	8,20%	100,00%
Salif Diallo	36,60%	44,80%	11,00%	4,50%	3,20%	100,00%
Rock Marc Christian Kaboré	50,50%	26,00%	12,80%	6,30%	4,40%	100,00%
Gilbert Ouédraogo	65,30%	13,00%	8,50%	4,90%	8,30%	100,00%
Hermann Yaméogo	41,90%	9,30%	6,30%	7,40%	35,20%	100,00%
Ernest Paramanga YONLI	44,00%	33,30%	12,30%	5,90%	4,50%	100,00%

Tableaux récapitulatifs selon les personnalités

Tableau 4.4 : Actions de Blaise COMPAORE

	Beaucoup	Quelques	Très peu	Aucune	NSP/SR	Total
Passées	37,5%	31,5%	15,3%	7,3%	8,5%	100%
Présentes	55,8%	30,7%	8,1%	1,8%	3,7%	100%
Futures	60,3%	11,3%	4,3%	5,8%	18,4%	100%

Tableau 4.5 : Actions de Simon COMPAORE

	Beaucoup	Quelques	Très peu	Aucune	NSP/SR	Total
Passées	33,8%	27,8%	14,9%	11,7%	11,8%	100%
Présentes	46,3%	30,3%	10,3%	7,7%	5,5%	100%
Futures	43,7%	17,0%	5,3%	8,2%	25,8%	100%

Tableau 4.6 : Actions de Salif DIALLO

	Beaucoup	Quelques	Très peu	Aucune	NSP/SR	Total
Passées	34,5%	21,0%	10,9%	4,8%	28,8%	100%
Présentes	47,9%	18,1%	8,3%	3,2%	22,5%	100%
Futures	44,8%	11,0%	4,5%	3,2%	36,6%	100%

Tableau 4.7 : Actions de Rock Marc Christian KABORE

	Beaucoup	Quelques	Très peu	Aucune	NSP/SR	Total
Passées	18,2%	20,4%	12,4%	6,1%	42,9%	100%
Présentes	23,8%	21,6%	11,0%	5,6%	38,0%	100%
Futures	26,0%	12,8%	6,3%	4,4%	50,5%	100%



DOCUMENT

Tableau 4.8 : Actions de Gilbert OUEDRAOGO

	Beaucoup	Quelques	Très peu	Aucune	NSP/SR	Total
Passées	6,7%	7,7%	10,4%	14,3%	60,9%	100%
Présentes	9,9%	9,7%	11,1%	12,8%	56,6%	100%
Futures	13,0%	8,5%	4,9%	8,3%	65,3%	100%

Tableau 4.9 : Actions de Hermann YAMEOGO

	Beaucoup	Quelques	Très peu	Aucune	NSP/SR	Total
Passées	7,6%	9,2%	14,3%	38,9%	30,1%	100%
Présentes	7,0%	7,9%	13,4%	44,1%	27,6%	100%
Futures	9,3%	6,3%	7,4%	35,2%	41,9%	100%

Tableau 4.10 : Actions de Ernest Paramanga YONLI

	Beaucoup	Quelques	Très peu	Aucune	NSP/SR	Total
Passées	19,8%	23,2%	12,8%	7,8%	36,6%	100%
Présentes	33,2%	23,4%	11,7%	4,8%	27,0%	100%
Futures	33,3%	12,3%	5,9%	4,5%	44,0%	100%

Tableau 5 : Elections présidentielles de novembre 2005 : états des lieux

Tableau 5.1 : Connaissance de l'organisation des élections présidentielles de novembre 2005

	en %	% cumulé
Oui	95,3	95,3
Non	4,7	100,0
Total	100,0	

Tableau 5.2 : Inscription sur la liste électorale pour novembre 2005

	en %	% cumulé
Oui	68,9	68,9
Non	31,1	100,0
Total	100,0	

N.B. : certains enquêtés peuvent ne pas être concernés par la question. Les résultats sont donc calculés en faisant ressortir ceux qui sont concernés et ceux qui ne le sont pas. Pour ces derniers, une autre colonne de proportion est fournie, "les proportions valides" qui seront interprétées. Le cumul est effectué avec ces derniers chiffres.

Tableau 5.2 : Raisons de non inscription

	en %	en % valide	% valide cumulé
NSP où et comm s'inscrire	6,3	19,9	19,9
Inutile, ne sert à rien	7,9	25,3	45,2
Autres raisons	17,2	54,8	100,0
Total	31,3	100,0	
Systeme manquant	68,7		
Total	100,0		

Tableau 5.3 : Intentions d'aller voter en novembre 2005

	en %	en % valide	% valide cumulé
Oui, sûrement	53,3	77,1	77,1
Oui, probablement	13,5	19,5	96,6
Non, probablement pas	1,4	2,1	98,7
Non, sûrement pas	0,9	1,3	100,0
Total	69,1	100,0	
Systeme manquant	30,9		
Total	100,0		

DOCUMENT



Tableau 5.4 : Raisons de ne pas voter aux prochaines présidentielles

	en %	en % valide	% valide cumulé
Inutile, inefficace	0,4	17,9	17,9
Fraudes, corruption	0,8	35,7	53,6
Connaissance du gagant	0,3	14,3	67,9
Promesses non tenues	0,2	7,1	75,0
Incapacité des politiciens	0,2	7,1	82,1
Ne comprends rien à la pol.	0,2	7,1	89,3
Autres raisons	0,3	10,7	100,0
Total	2,3	100,0	
Système manquant	97,7		
Total	100,0		

Tableau 5.5 : Intention spontanée de Vote (si intention d'aller voter)

	en %	% cumulé
Laurent Bado	2,2	2,2
Blaise Compaoré	61,2	63,4
Ali Lankoandé	0,9	64,3
Ernest Nongma Ouédraogo	0,1	64,4
Gilbert Ouédraogo	2,0	66,4
Philippe Ouédraogo	0,4	66,8
Emile Paré	0,7	67,5
Bénéwendé Stanislas Sankara	5,0	72,5
Norbert Tiendrébéogo	0,2	72,8
Soumane Touré	0,1	72,9
Hermann Yaméogo	1,4	74,3
Personne	1,6	75,9
NSP/SR	24,1	100,0
Total	100,0	

Tableau 5.6 : Intention suggérée de Vote (si intention d'aller voter)

	en %	% cumulé
Laurent Bado	3,3	3,3
Blaise Compaoré	64,6	67,8
Ali Lankoandé	0,8	68,6
E. Nongma Ouédraogo	0,3	68,8
Gilbert Ouédraogo	2,5	71,3
Philippe Ouédraogo	0,6	72,0
Emile Paré	1,0	73,0
Bénéwendé S. Sankara	6,3	79,2
Norbert Tiendrébéogo	0,5	79,7
Soumane Touré	0,1	79,8
Hermann Yaméogo	1,3	81,1
Ne sait pas encore	15,9	97,0
N'irait pas voter	3,0	100,0
Total	100,0	

Tableau 5.7 : Choix convaincu pour le candidat choisi

	en %	% cumulé
Certain du vote	80,0	80,0
Pas certain du vote	20,0	100,0
Total	100,0	

Tableau 5.8 : Choix Compaoré VS Lankoande

	en %	% cumulé
NSP/SR	13,9	13,9
Blaise Compaoré	77,0	90,9
Ali Lankoandé	2,6	93,5
Aucun des deux	6,5	100,0
Total	100,0	

Tableau 5.9 : Choix Compaore VS Gilbert Ouedraogo

	en %	% cumulé
NSP/SR	14,0	14,0
Blaise Compaoré	73,9	87,9
Gilbert Ouédraogo	5,9	93,8
Aucun des deux	6,3	100,0
Total	100,0	

Tableau 5.10 : Choix Compaore VS Bénéwendé Sankara

	en %	% cumulé
NSP/SR	14,1	14,1
Blaise Compaoré	71,5	85,6
Bénéwendé SANKARA	11,5	97,1
Aucun des deux	2,9	100,0
Total	100,0	

Tableau 5.11 : Choix Compaore VS HermannYameogo

	en %	% cumulé
NSP/SR	13,0	13,0
Blaise Compaoré	76,3	89,3
Hermann Yaméogo	4,8	94,0
Aucun des deux	6,0	100,0
Total	100,0	

Tableau 5.12 : Le candidat qui a le plus de chance d'être élu (avis spontanés)

	en %	% cumulé
NSP/SR	7,7	7,7
Laurent Bado	0,7	8,3
Blaise Compaoré	87,1	95,4
Ali Lankoandé	0,1	95,5
E. Nongma Ouédraogo	0,1	95,6
Gilbert Ouédraogo	0,7	96,3
Emile Paré	0,3	96,5
Bénéwendé S. Sankara	2,3	98,8
Norbert Tiendrébéogo	0,1	98,9
Hermann Yaméogo	1,1	100,0
Total	100,0	

Tableau 5.13 : Le candidat qui a le plus de chance d'être élu (avis suggérés)

	en %	% cumulé
NSP/SR	7,0	7,0
Laurent Bado	1,3	8,3
Blaise Compaoré	86,7	94,9
Ali Lankoandé	0,1	95,0
E. Nongma Ouédraogo	0,1	95,1
Gilbert Ouédraogo	0,7	95,8
Emile Paré	0,3	96,0
Bénéwendé S. Sankara	2,7	98,7
Norbert Tiendrébéogo	0,1	98,8
Soumane Touré	0,2	98,9
Hermann Yaméogo	1,1	100,0
Total	100,0	



DOCUMENT

Tableau 5.14 Facteurs déterminant le choix des électeurs potentiels

Facteur Actions Futures

	en %	% cumulé
Oui	39,6	39,6
Non	60,4	100,0
Total	100,0	

Facteur Actions Passées

	en %	% cumulé
Oui	45,8	45,8
Non	54,2	100,0
Total	100,0	

Facteur Compétence

	en %	% cumulé
Oui	78,3	78,3
Non	21,7	100,0
Total	100,0	

Facteur Age

	en %	% cumulé
Oui	14,3	14,3
Non	85,7	100,0
Total	100,0	

Facteur Région

	en %	% cumulé
Oui	6,4	6,4
Non	93,6	100,0
Total	100,0	

Facteur Moyens Financiers

	en %	% cumulé
Oui	17,8	17,8
Non	82,2	100,0
Total	100,0	

Facteur Appartenance Parti

	en %	% cumulé
Oui	15,7	15,7
Non	84,3	100,0
Total	100,0	

Facteur Honnetete

	en %	% cumulé
Oui	55,8	55,8
Non	44,2	100,0
Total	100,0	

Tableau 6 : Elections législatives de mai 2002

Tableau 6.1 : Participation aux élections législatives de mai 2002

	en %	en % valide	% valide cumulé
Oui	46,9	69,1	69,1
Non	21,0	30,9	100,0
Total	67,9	100,0	
Système manquant	32,1		
Total	100,0		

Tableau 6.2 : Parti voté en mai 2002

	en %	en % valide	% valide cumulé
NSP/SR	6,0	12,7	12,7
CDP	29,7	62,6	75,2
ADF-RDA	3,1	6,5	81,7
APL	0,1	0,2	81,9
CDS	0,1	0,2	82,1
CFD	0,1	0,2	82,2
CNDP	0,3	0,5	82,8
CPS	0,7	1,4	84,2
FFS	0,9	1,9	86,1
PAI	0,5	1,1	87,2
PAREN	2,5	5,3	92,4
PDP/PS	1,2	2,5	94,9
UNIR/MS	2,3	4,7	99,6
VERT DU BURKINA	0,2	0,4	100,0
Total	47,4	100,0	
Système manquant	52,6		
Total	100,0		

Tableau 7 : Répartition des enquêtés :

selon la région et le groupe ethnique

Tableau 7.1 : Répartition des enquêtés selon la région

	en %	% cumulé
Bcle du Mouhoun (Dédougou)	6,4	6,4
Cascades (Banfora)	3,3	9,8
Centre (Ouagadougou)	19,2	28,9
Centre-Est (Tenkodogo)	7,2	36,1
Centre-Nord (Kaya)	8,1	44,2
Centre-Ouest (Koudougou)	10,2	54,3
Centre-Sud (Manga)	8,0	62,3
Est (Fada)	3,0	65,3
Hauts-Bassins (Bobo)	7,3	72,6
Nord (Ouahigouya)	12,1	84,7
Plateau Central (Ziniaré)	8,9	93,6
Sahel (Dori)	3,4	97,0
Sud-Ouest (Gaoua)	3,0	100,0
Total	100,0	

Centre pour la Gouvernance Démocratique (CGD)

Tableau 7.1 : Répartition des enquêtés selon le groupe ethnique

	en %	% cumulé
Mossi et apparentés	66,6	66,6
Gourmantché et apparentés	2,8	69,3
Bobo et apparentés	6,0	75,3
Peul et apparentés	4,6	79,9
Lobi et apparentés	2,8	82,8
Sénoufo et apparentés	3,6	86,3
Gourounsi et apparentés	5,0	91,3
Samo et apparentés	4,3	95,7
Autre ethnie	4,3	100,0
Total	100,0	